DU RETARD???... DU RETARD???...

Recevez-vous votre copie du journal au plus tard le MARDI?

sinon... portez plainte.

SIGNALEZ 369-3946

Sans plainte, le service ne sera pas amélioré!

Plaignez-vous au Bureau de Poste sans délai!

SI NON LIVRABLE PRIERE DE RETOURNER AU JOURNAL.

IF NOT DELIVERED, PLEASE RETURN TO POINT OF MAILING.

64, Charles St. E. Toronto Ont, M4Y 1T1

Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no.3197

Courrier Sud

VOL. 3
No10
TORONTO
25c
LUNDI 19 MAI

LEYRAC CHANTE NELLIGAN

par Chaké Tchillinguirian

Le jour était à la mélancolie, Monsieur le vent et Madame la pluie s'étant mis de la partie. L'heure était à la tristesse, la minute à la solennité ou à l'hallucination, si vous voulez... et Leyrac, extirpant Nelligan de son gouffre noir, le 4 mai, à 20h.45 précises, dans l'auditorium Minkler du Seneca College, le fit revivre et fit vibrer son auditoire par la vigueur de sa déclamation, par le génie du poète, par l'accompagnement musical de ses deux pianistes, dont André Gagnon, le compositeur-créateur de la musique.

Le décor était d'une sobriété impressionnante : du noir et du blanc. Les deux pianistes étaient en noir et blanc, Monique était en noir et blanc : pantalons noirs, blouse vague blanche, cravate Lavallière noire. Des manches bouffantes sortaient ses mains expressives, scandant la poésie qu'elle déclama ou chanta, soulignant aussi, au besoin, sa récitation de la biographie de l'adolescent qui avait choisi, à seize ans, la profession de poète.

Son public fidèle fut désarçonné, l'espace d'un éclair, lorsque, faisant son entrée sur la scène, elle lui expliqua en quelques mots le thème de son concert : faire revivre Nelligan, le poète adolescent génial, l'être tourmenté, le plus grand poète canadien-français, qui composa ses poèmes, prenant Baudelaire pour maître, entre les âges de seize et dix-neuf ans, et qui mourût en 1941, à l'âge de soixante-deux ans, après avoir passé quarante-deux ans à l'hôpital.

Nelligan, dit-elle, a été le premier de nos écrivains engagés... En fait, il était plus qu'engagé, puisqu'à cette époque-là, il avait écrit entre autres, un poème intitulé la Sieste ecclésiastique, où il était question d'un petit abbé joufflu. Elle voulu insuffler à son concert un souffle guilleret, conférer un rythme allègre et trépidant, alternant déclamation et chansons. Elle ne réussit pas à déchirer le voile épais de mélancolie qu'elle avait fait descendre sur la salle. Le langage poétique et le vocabulaire même de l'oeuvre, soutenus par les accents déchirants du piano, créèrent un tourbillon infernal, lugubre et exaltant qui nous encercla rapidement.

En moi résonnent encore les accents poignants du plus beau des très beaux poèmes de cet infortuné jeune homme, et je transcris de mémoire les vers que voici :

Ce fut un Vaisseau d'Or, dont les flancs diaphanes
Révélaient les trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.

Que reste-t-il de lui la tempête brève ?
Hélas ! Il a sombré dans l'abîme du Rêve !

Il a sombré en effet. Dans la deuxième partie de son récital, Monique, avant de s'engouffrer dans le trou noir du fond de la scène, le visage éclairé d'une lumière rouge, les gestes et le visage tourmentés nous fait entendre "Prélude Triste" dont voici quelques vers :

"Je vous ouvrais mon coeur comme une basilique;
. . . .
Et le monde est pour moi comme quelque linceul
Immense d'où soudain par des causes étranges

J'aurai surgi mal mort dans un vertige fou
Pour murmurer tout bas des musiques aux Anges
Pour après m'en aller puis mourir dans mon trou."

Depuis un certain temps, on fait couleur beaucoup d'encre sur Nelligan mais c'est Monique qui vient de l'arracher à ses cryptes en catapultant sa poésie sur nous, son public, par une nuit tourmentée, venteuse et pluvieuse torontoise. Faut-il avouer qu'on quitte l'auditorium, en emportant dans son coeur un seul désir fait pour hanter ses jours et ses nuits : Lire Nelligan, tout savoir sur Nelligan. Revoir Monique, l'entendre chanter et déclamer Nelligan.

LES FRANCOPHONES RECOIVENT-ILS LEUR JUSTE PART?

par Francine Robitaille-Marston

Un groupe de francophones d'Ottawa, l'Union de parents et contribuables francophones, a accusé, dernièrement, le gouvernement provincial de priver les élèves francophones d'environ $3 millions par année donnés par le gouvernement fédéral.

Ce dernier, suivant une recommandation de la Commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, distribue maintenant aux provinces des subsides pour la promotion du bilinguisme.

Pour déterminer le montant global de la subvention, le fédéral s'est inspiré des taux de 9% du coût de l'éducation d'un francophone (225 min./jour en français) et 5% du coût de l'éducation d'un étudiant en français (20 min./jour de français).

Le groupe se plaint que les sommes ne sont pas distribuées tel que recommandé par le gouvernement fédéral et qu'en se basant sur les chiffres de 1973 les conseils scolaires ont reçu la même somme d'argent par tête, que leurs étudiants soient francophones ou étudiants en français.

A ce sujet un porte-parole du Ministère de l'Education nous a répondu qu'en effet au niveau élémentaire la subvention est distribuée sur une base de $50.00 par élève qu'il soit francophone ou anglophone. Cependant lorsque la province reçoit les subsides elle n'est aucunement tenue à distribuer l'argent suivant la méthode de calcul fédéral. Elle doit simplement utiliser ces argents dans ses propres priorités en matière de bilinguisme.

Toutefois il est à remarquer qu'au niveau secondaire les francophones sont privilégiés puisque la subvention est basée sur un montant de $36.00 par élève par cours donné en français alors que pour les anglophones le montant de base est $18.00 par élève inscrit dans un cours de français.

Cet argent vient s'ajouter aux subventions provinciales et aux impôts municipaux qui ensemble défraient les coûts de l'éducation.

La province remet ce subside fédéral aux différents conseils scolaires qui, eux, l'administrent à leur gré. Aucun contrôle n'est exercé par la province à ce niveau. Si les francophones se sentent lésés ils peuvent d'abord s'adresser à leur conseil scolaire pour vérifier si les fonds reçus leur sont véritablement versés.

Du nouveau pour les écoles séparées

par F. R-M.

Les élèves de 7ème et 8ème années des écoles séparées du Grand Toronto suivront en septembre prochain des classes d'économie domestique et d'arts industriels dans des centres spécialisés. Ces centres sont établis dans certaines écoles et les élèves des écoles du secteur s'y rendront par autobus. Ils y passeront trois heures par deux semaines. Habi-

(suite en page 10)

Courrier Sud sommaire

4 editorial
4 edito-lettres
8 arts, lettres et spectacles
10 radio télévision
11 annonces
12 mots croisés

Pour parler d'Ivan Illich

Le groupe "LECTURE - DISCUSSION" de l'Alliance Française de Toronto a été organisé principalement pour fournir à chacun une occasion de s'exprimer, de participer au mouvement des idées, plutôt que d'assister un peu passivement à des conférences de personnalités célèbres de passage. A cet effet le groupe désigne un livre, ou une série de livres d'un auteur donné, on invite chacun des membres à en prendre connaissance, et on fait appel à l'un des membres pour introduire la discussion en faisant le résumé du contenu du ou des livres, répondre à toute demande d'information supplémentaire de la part de l'assistance, et, s'il ou elle le juge utile, exposer une critique des idées émises.

Le 26 février 1975, le sujet de la réunion était Ivan Illich, et ses livres "Libérer l'avenir", "Une société sans école", "Energie et Equité", et surtout le dernier paru en français, "La Conviviabilité". Et l'introduction fut confiée à Madame Gisèle Lunet, personne particulièrement compétante, qui s'en est d'ailleurs tirée avec maîtrise.

Il ne saurait être question de résumer ici l'exposé de Madame Lunet, car Illich touche à des tas de sujets, et on aurait peur de donner une fausse impression si on commençait à énumérer sans être sûr de pouvoir achever. Ceux qui n'auront pas eu la chance d'entendre Madame Lunet devront bien lire "La Conviviabilité" pour se *faire* une opinion de la discussion qui a suivi, et qui, d'ailleurs a dû être bien écourtée.

Illich dénonce la servitude qui existe encore dans la vie moderne; la production en masse, le gigantisme des outils, et le culte de la croissance indéfinie sont pour lui les causes. Il ne faut pas pour cela jeter le manche après la cognée et retourner à la vie pastorale : certaines des inventions modernes sont bien agréables - une scie à main, un vélo, un train à vapeur, un téléphone et encore bien d'autres sont des outils "maniables", opposés aux outils "manipulables" qui peuvent, eux, dépasser l'échelle humaine. Un outil est dit "convivial" dans la mesure où chacun peut l'utiliser sans difficulté, aussi souvent et aussi rarement qu'il le désire, à des fins qu'il détermine lui-même.

Je crois qu'on peut, sans crainte de se tromper, dire que jusqu'à ce point, l'auditoire était unanimement d'accord avec Illich et Madame Lunet. Personne ne se sentait l'envie de défendre la fameuse "société de consommation", où chacun croit de son devoir de dépenser le plus qu'il peut, de se munir de la dernière auto, ou du dernier aspirateur, quitte à remplir les poubelles de téléviseurs en parfait état, ou de restes de repas propres à nourrir des familles entières. La "société de consommation" qui croit que le bonheur des sociétés se mesure en "produit national brut". La "société de consommation" qui standardise goûts et besoins. L'auditoire a aimé l'austérité préconisée par Illich, bien que celui-ci ne la pousse pas aussi loin que Diogène.

La critique qui a été faite à Illich est plutôt affaire de détails. A lire Illich, on a l'impression que la "science" (ce terme souvent employé au lieu de "technique") fait constamment des découvertes sensasionnelles, de sorte que, à peine vous êtes-vous procuré un objet, si vous êtes riche et êtes pris dans la course au mieux-être, vous vous en débarrassez et achetez un objet neuf. En réalité, les découvertes sensationnelles sont extrêmement rares. Si la publicité vous vante l'auto de cette année comme étant en progrès sur celle de l'an dernier, c'est pour un détail de conception qu'il eut été tout aussi facile - techniquement - d'introduire l'an dernier. Si l'ourlet des jupes de ces dames est monté d'un pouce cette année, est-ce à la suite d'une découverte scientifique ? Et si les pneus ont une paroi blanche ? Le sens du mot "nouveau" a changé. Il veut maintenant dire : "nous avons changé la couleur de la boîte". Ou même, plus cyniquement : "Je veux le dollar qui est dans votre poche". Illich en accuse l'industrie, la science, la recherche. Il aurait dû voir le commerce, donc le système de distribution basé sur les prix. Où Illich a raison de voir des industriels ne pas attendre qu'un produit soit livré pour le démoder, c'est dans les fournitures militaires, (les services d'achat de de l'Etat n'apprécieraient pas les timbres-primes, il leur faut des arguments plus sérieux.) Mais que dénoncer? pourquoi pas simplement le militarisme ? Ceux qui croyent à la nécessité de la "Défense Nationale" n'ont d'ailleurs pas le choix : l'armement doit être en tout temps supérieur à celui de l'ennemi et ce n'est pas une question de prix, de goût ou de conviviabilité.

Certes, Illich a d'excellentes idées, encore qu'il n'ait pas abordé l'étude des causes qui ont amené la société de consommation - qui la veut, qui est assez puissant pour l'imposer ? - Et, s'il faut s'en débarrasser un jour, quelles mesures faudra-t-il prendre pour qu'elle ne renaisse pas ? On aimerait plus de précision sur le critérium de "conviviabilité". Je n'aime pas le téléphone. Lui bien. Je limiterais la grandeur des villes. Lui pas. Je ferais la distinction entre le produit réellement consommé, mangé, lu, senti, flairé etc. et le produit destiné à l'incinérateur, créé pour être gaspillé. Je refuse de mettre les deux dans le même sac. Lui pas. Et cependant, c'est l'objet fait pour être gaspillé qui crée les problèmes de pollution et d'épuisement des sources d'énergie. Et je pense que l'austérité de Illich devrait être poussée jusqu'au détachement, moderne adaptation du Bouddhisme : il contient le mépris des symboles de richesse ou de puissance, qu'ils soient possession d'objets, titres, uniformes, décorations etc. Et plus important encore, il se rit des appels à la conformité.

Bref, ce fut une soirée fort intéressante; on a eu raison de l'écourter, car Illich touche à tant de problèmes sur lesquels on aimerait commenter. Mais il faut une fin à tout. Un grand merci à Madame Lunet.

Rapport sur l'acquisition et la maîtrise de l'anglais par les jeunes bilingues de Welland

Raymond Mougeon,
Pierre Hebrard

La présente étude a pour but d'analyser l'acquisition et la maîtrise de l'anglais parlé par les jeunes francophones (bilingues) de Welland (Ontario) par le moyen d'une analyse d'erreurs. La communauté francophone de cette ville est nettement minoritaire, en conséquence de quoi les enfants de parents francophones acquièrent de façon quasi simultanée le français à la maison et à l'école, et l'anglais à l'école et hors de la maison et de l'école.

Notre étude est basée sur des données linguistiques qui ont été recueillies à l'aide d'entrevues enregistrées, réalisées avec un échantillon de 30 élèves, pris en 2e, 5e, 9e et 12e années, ce qui donne une dimension longitudinale à notre étude. Ces entrevues avaient pour but essentiel de faire parler les élèves de façon aussi spontanée que possible sur des sujets de la vie de tous les jours, pendant 30 à 45 minutes.

Les 30 entrevues ont été transcrites et nous avons relevé toutes les erreurs syntaxiques, morphologiques et lexicales. Ont été considérées comme erreurs, toutes les déviations par rapport à l'anglais canadien standard familier, en tenant compte toutefois de l'âge et de la maturation linguistique des sujets. Nous avons fait une étude détaillée de la variation en fonction de l'âge d'un grand nombre de types de fautes différents, tant dans le domaine de la syntaxe que dans celui du lexique. Cette analyse nous a permis de faire une série de recommandations destinées aux enseignants responsables des cours d'anglais dans les écoles françaises de Welland.

Nous avons posé au départ l'hypothèse générale que, dans un contexte où deux langues sont acquises de façon quasi simultanée, il y a peu de sujets bilingues qui arrivent à atteindre une maîtrise des deux langues identique à celle des locuteurs unilingues de chacune de ces deux langues. Cette hypothèse a été partiellement confirmée dans la mesure où nous avons trouvé que nos sujets commettent un certain nombre d'erreurs, peu élevé il est vrai, qui ne seraient pas commises par des anglophones unilingues. Dans une étude ultérieure, nous avons l'intention d'analyser de la même façon des données déjà recueillies sur le français parlé par les mêmes sujets, afin de vérifier si notre hypothèse est confirmée totalement.

Parmi les résultats les plus intéressants de notre étude, on peut mentionner :

1)que les jeunes bilingues font peu d'erreurs en anglais, puisque les scores d'erreurs sont généralement bas dès la 2e année et deviennent très faibles en 12e année,

2)que les erreurs peuvent être attribuées, soit à l'interférence du français, soit à des processus de maturation cognitifs et linguistiques (erreurs de développement),

3)que la part des erreurs dues à l'interférence du français n'est pas négligeable, puisqu'elle représente 40% de toutes les erreurs,

4)que les erreurs d'interférence ont dans l'ensemble tendance à persister avec l'âge (fossilisation), alors que les erreurs de développement ont dans l'ensemble tendance à disparaître avec l'âge.

5)L'examen de certaines erreurs de développement nous a permis

suite en page 5, Rapport

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

BIOLOGISTE

Santé et Bien-être social Canada
Ottawa

Traitement jusqu'à $24 595

On a besoin des services d'un chercheur pour organiser les tests et faire des études en vue de déterminer les causes, la nature, la transmission et l'étendue de la résistance des bactéries à des agents antimicrobiens, importants cliniquement, utilisés dans le traitement d'infections. Le candidat devra étudier le rôle écologique et l'activité et l'efficacité de divers agents antimicrobiens (par exemple, dans les hôpitaux et dans la nourriture pour animaux) dans l'étendue de la résistance aux drogues. Diplôme supérieur, doctorat de préférence, en génétique microbienne ou dans une discipline voisine. Une solide expérience reliée à ce domaine est souhaitable.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La connaissance du français et de l'anglais est essentielle. Les unilingues peuvent également poser leur candidature. Ils doivent cependant indiquer, par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION :
Présentez votre demande sur le formulaire (CFP 367-4110) "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer à tous les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (un résumé peut faire partie de la demande) et faites-la parvenir AU PLUS TARD LE 6 JUIN 1975, au :

PROGRAMMES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A OM7.
Veuillez indiquer le numéro de concours : 75-STP-06-03 (41) dans toute votre correspondance.

Avis Public

Ottawa, le 2 mai 1975.

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC DU 10 JUIN 1975

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra son audience publique du 10 juin 1975 au Centre municipal d'Ottawa, Parc Lansdowne, rue Bank, Ottawa, (Ontario) et non au Château Laurier tel qu'annoncé antérieurement.

Cet avis modifie l'avis public # 1975-9 du 29 janvier 1975.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences.

Avis Public CRTC 1975-40

Canadian Radio-Television Commission — Conseil de la Radio-Télévision Canadienne

Une expérience nouvelle: le Dialogue Franco-ontarien

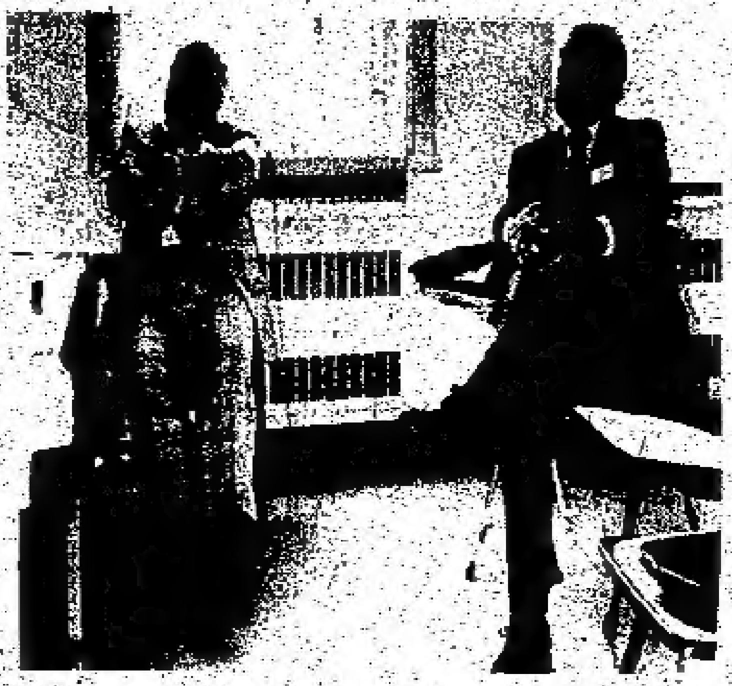
par F.R.M.

C'est le 7 mai dernier qu'avait lieu le premier Dialogue Franco-ontarien. Parrainé par le Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes sous la présidence de M. Omer Deslauriers, cette rencontre eut lieu au College Glendon, à Toronto.

Le but du Dialogue Franco-ontarien était de favoriser un échange

d'information entre les écoles secondaires de langue française et les universités et collèges bilingues d'Ontario afin de faciliter la transition des élèves francophones de l'école secondaire à l'université ou le collège pour continuer leurs études en français.

Plus de 100 personnes étaient présentes au colloque. Bien que l'invitation avait été lancée au



grand public la plupart des participants étaient des conseillers en orientation professionelle des écoles secondaires de langue française et écoles secondaires "mixtes" de l'Ontario ainsi que les agents d'admission des universités et des collèges d'arts appliqués et de technologie qui offrent des programmes d'étude en français.

Trois mini-conférences furent prononcées dans la matinée suivies de mini-dialogues, genre d'ateliers dans lesquels les participants pouvait discuter avec les représentants d'une seule institution des programmes disponibles en français ainsi que des conditions d'admission et d'autres problèmes connexes.

Le sujet des mini-conférences était la nécessité et l'utilité d'études post-secondaires en français. Les conférenciers étaient MM. Lionel Poirier, du Collège Algonquin, Fernand Dorais et le Père Laurent Larouche, tous deux de l'Université Laurentienne. Ce dernier a expliqué en quelques mots la situation actuelle : "L'amélioration du sort des Franco-ontariens dépendra en grande partie de l'effort soutenu que ceux-ci consacreront à l'acquisition du pouvoir qui réside aujourd'hui dans le savoir... Il est donc important que l'étudiant franco-ontarien fasse tout pour accéder au pouvoir du savoir."

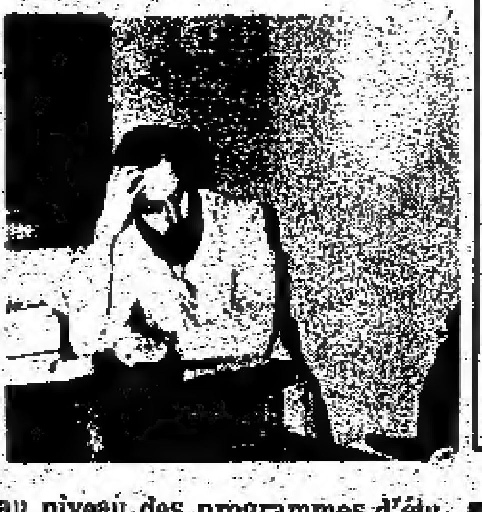
Deux économistes du Ministère de la Main d'Oeuvre et de l'Immigration sont également venus renseigner l'auditoire sur les professions et emplois aux gradués des universités ou collèges français.

Lors d'un mini-dialogue on fit remarquer à M. Robert Letellier, économiste, que le gouvernement fédéral n'a pas à Toronto, de bureau de placement pour francophones et qu'il serait souhaitable d'obtenir un tel service le plus tôt possible.

Dans un autre mini-dialogue où des représentants du Ministère des Collèges et Universités donnaient des renseignements sur l'aide financière disponible on s'interrogea sur la place du franco-ontarien dans le programme inter-provincial de moniteurs de langue seconde. Ce programme est financé par le Secrétariat d'Etat mais administré par les provinces et le Conseil des Ministres de l'Education. Les moniteurs choisi reçoivent un maximum de $3,000 par année pour étudier à plein temps dans un établissement post-secondaire en dehors de leur province et travailler à temps partiel comme moniteur de langue seconde.

Entre l'étudiant québécois et le franco-ontarien on choisira le québécois comme professeur de français et entre l'anglophone et le franco-ontarien on choisira le premier comme professeur d'anglais. N'y a-t-il aucune prévision pour le franco-ontarien? Du côté de ceux qui bénéficient des services des moniteurs le franco-ontarien perd tout autant puisqu'il pourrait fort bien utiliser des moniteurs francophones dans les classes élémentaires.

Dans l'après-midi il y eut séances plénières, l'une sous la présidence de M. Gérard Raymond, président du Conseil supérieur des écoles de langue française, discuta de ce que veulent les étudiants



au niveau des programmes d'études post-secondaires donnés en français; l'autre, présidée par M. Robert Bradley surintendant des écoles, conseil scolaire de Sudbury traita de la publicité au sujet de l'éducation post-secondaire disponible en français et de l'aide financière.

M. Omer Deslauriers, président du Conseil consultatif des affaires franco-ontariennes s'est dit fort impressionné par le nombre de participants venus, à trois semaines d'avis, des quatre coins de la province. "Ils ont tous exprimé" dit-il, "leur intérêt dans l'augmentation des cours de français dans le secteur post-secondaire. Les orientateurs ont également demandé une étude du système de bouses pour qu'il réponde plus adéquatement aux besoins des franco-ontariens. Il ressort aussi de ce colloque que les franco-ontariens désirent la fondation de foyers culturels au sein même des universités et collèges afin que les cours soient épaulés par une vie culturelle à l'intérieur de l'institution. Nous comptons bien tenir ces colloques annuellement. Ces colloques seront ouverts au public et ils seront tenus à chaque année à un endroit différent."

Poste permanent au Conseil des affaires franco-ontariennes.

Le ministre ontarien des Affaires culturelles et des loisirs, M. Robert Welch, a annonçait, la semaine dernière, que le poste de président du Conseil des affaires franco-ontariennes ne sera plus considéré comme étant une fonction à temps partiel.

Ainsi, M. Omer Deslaurier, qui occupait ce poste depuis quelques mois, assumera ces fonctions à plein temps. On s'attend à ce que dernier quitte d'ici peu son poste qu'il occupe actuellement au sein de l'Office de télédiffusion éducative.

Un arrêté-en-Conseil a déjà été adopté, apprend-on à Queen's Park, effectuant le changement au sein du Conseil des affaires franco-ontariennes.

Les membres du conseil des affaires franco-ontariennes ont déjà été nommées. Cet organisme a une structure consultative dont les mandats et fonctions ne sont pas entièrement définies. On s'attend cependant à ce qu'il serve à canaliser les aspirations de la société franco-ontarienne vers les diverses agences gouvernamentales ou même d'en informer le Cabinet.

Selon Alain Dexter, courriériste parlementaire d'un journal Le Droit, à Queen's Park :

Il est difficile de préciser avec exactitude, de même que dans les moindres aspects, le mandat que devra remplir le Conseil des affaires franco-ontariennes. Toutefois, une chose reste certaine : l'action d'un tel organisme aura certainement à être orientée vers le secteur académique, où il semble de plus en plus difficile d'effectuer de véritables percées. Il y a aussi le domaine des arts, et l'on connaît les inégalités qui existent au niveau de l'accessibilité à de tels services pour les francophones du Nord de la province.

Bref, le Conseil des affaires franco-ontariennes devra, au préalable, consacrer un certain temps à identifier les véritables foyers de résistance et sa tâche consistera à suggérer les réformes appropriées. Il faut donc prévoir une inter-relation très grande entre le travail des gens du Conseil et celui des fonctionnaires rattachés au minstère des Affaires culturelles, des Collèges et Universités, ainsi que celui de l'Education, sans oublier le ministère du Travail.

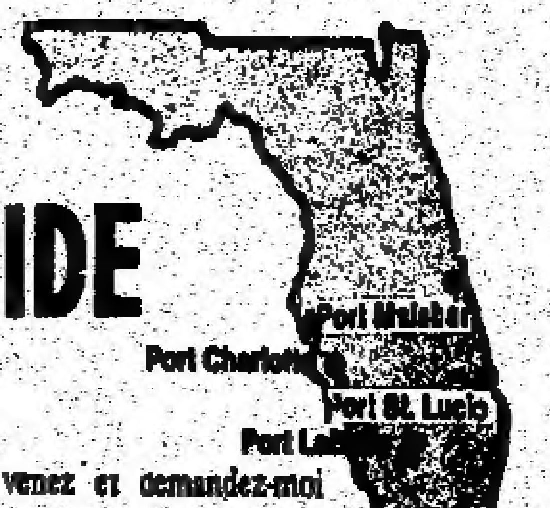
CONSEIL SCOLAIRE DE LA VILLE DE TORONTO
155 rue College - Toronto - Ontario M5T 1P6
Ca ada Tel: 362-4931

Le Conseil Scolaire de Toronto invite les *parents de langue françaises à inscrire leurs enfants à la nouvelle école* élémentaire française qui ouvrira ses portes en septembre prochain. Cette école située à Sackville Public School (19, rue Sackville) comprendra des classes de la maternelle à la 8e année.

Il est à noter que le transport des élèves, au besoin, a déjà été approuvé par le conseil scolaire.

Les formules d'inscription sont disponibles au département de français (téléphone 362-4931, poste 607).

FLORIDE



Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions très intéressantes telles que:

- le très bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

489-1573

et demandez Tom Patocka de;

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER
Authorized Ontario Representative for General Development Corp.

1000 *FINCH Ave. WEST* (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-1-764-74

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES CATHOLIQUES ROMAINES DU COMTE DE BRANT

requiert, pour septembre 1975, les services d'un professeur qualifié pour l'Ecole Marguerite-Bourgeoys, école de langue française à Brantford. Le poste disponible est au cycle intermédiaire.

Veuillez faire parvenir votre demande à :
M. Raymond Léger, D. Ed.,
Surintendant de secteur scolaire,
Case postale 217,
BRANTFORD, Ontario.
N3T 5M8

R. T. Dixon,
directeur général

F. J. Grundy,
président

4 éditorial

La justice ontarienne en français

Samedi dernier, les francophones de l'Ontario célébraient le quatrième anniversaire d'une illusion. C'est en effet le 3 mai 1971 que le premier ministre Davis annonçait formellement à la Législature que tout serait mise en oeuvre pour rendre accessibles en français les services de la Justice, et ceci pour faire honneur aux droits de la minorité officielle... Quatre ans plus tard, c'est le statu quo. Rien n'a été amélioré et les citoyens de langue française sont toujours justiciables en anglais uniquement.

Il y a bien sûr le droit de recourir à des interprètes de cour qui traduiront dans la langue officielle les propos tenus par les francophones. Depuis quatre ans aussi, la somme fabuleuse de 12 documents ayant trait à l'application de la Justice est accessible au grand public. Sous la réserve toutefois que sur entente discrète entre les parties et le juge, les procédures peuvent se dérouler en français lors de causes mineurs. Mais le jugement rendu au terme d'une telle procédure ne peut faire l'objet d'appel car il faudrait alors reconnaître l'invalidité de cette entente conclue aux risques des parties. C'est donc cela "l'accès égal pour tous au service de la Justice" ?

L' exemple du Nouveau-Brunswick est éloquent. Profitant d'une subvention réduite du gouvernement fédéral et investissant l'argent des impôts provinciaux, cette province achève de traduire au moins les principaux documents nécessaires à la conduite d'une cause en français. Il est vrai que le Nouveau-Brunswick s'est déclaré officiellement bilingue. Quel contraste avec l'Ontario où les francophones constituent pourtant la minorité officielle la plus nombreuse au pays !

En cette terre ontarienne, le Judicature Act proclame du haut de son incongruité que l'anglais et l'anglais seulement peut être utilisé lorsque l'on procède à l'application de la Justice. Anglais, langue très officielle et unique véhicule de la Justice. Pourquoi pas le français ? Parce qu'il faudrait amender le Judicature Act et surtout modifier cette attitude consistant à attendre les sommets de l'exaspération avant de rendre à la collectivité française l'usage de ses droits les plus fondamentaux.

Au moins de mars, le député d'Ottawa-Est, M. Albert Roy déposait un projet de loi destiné à permettre l'usage du français dans les cours de justice. Ce projet de loi émanant de l'Opposition était voué à un enterrement de première classe puisque n'ont droit de cité que les projets venant des officines du pouvoir. Ce geste de "rappel" se double d'un aveu du Procureur général, M. John Clement, à l'effet que l'utilisation du français pourrait prendre beaucoup de temps à cause d'un manque de personnel juridique qualifié. Et le député néo-démocrate de Stormont renchérissait à la même époque en demandant au Secrétaire pour le développement social si l'on intensifiait la mise sur pieds de services bilingues, ce à quoi Mme Birch répondait que "beaucoup restait à faire en ce domaine" ... Inutile de nous le rappeler !

Faudra-t-il attendre que l'Ontario se déclare province bilingue pour entreprendre, à l'instar du Nouveau-Brunswick, une réforme sérieuse en la matière? Au rythme où progressent les choses, les deux "utopies" coincideront parfaitement. A moins que ne se manifeste dans les faits la volonté tant de fois exprimée en mots de rendre égal pour tous selon leur langue l'accès à l'application de la Justice. En ces temps propices aux promesses de toutes sortes, les francophones de l'Ontario ne sauraient accepter encore une fois de se laisser bercer d'illusions.

C'est le temps de poser des gestes concrets.

Pierre TREMBLAY
(Le Droit, 7 mai 1975)

La Direction et les membres de la Coopérative Presse-Sud Limitée désirent remercier Richard Fleury pour le travail énorme qu'il a accompli depuis quelques mois, en assumant la direction de notre journal, bénévolement. Grâce à son expérience et ses talents journalistiques, il a su améliorer la qualité de notre journal sur le plan littéraire, information, etc...

Tu nous manqueras Richard ! Merci !

La rencontre 70 71 72 73 74 75

London - La "Rencontre-73" des Francophones de l'Ontario-Sud approche et le comité d'organisation nous assure d'une fin de semaine remplie d'activités qui saura intéresser tous les Franco-Ontariens. Cette année, cette rencontre se tient sur le campus de l'Université Western, à London, sous l'organisation de l'ACFO - Ontario-Sud.

Dans une lettre circulée à tous les groupements de langue française de cette vaste région, le directeur de la Rencontre 75, M. Réjan Lavallée invite les gens à remplir leur formule d'inscription et de faire parvenir aux organisateurs. Les gens intéressés n'ont qu'à communiquer avec le comité ou à s'aboucher à l'organisme canadien-français de sa région.

Cette année, la rencontre débute le vendredi soir, 6 juin pour se terminer le dimanche 8 juin. On demande de faire son inscription, en autant que possible, avant le 24 mai. Voici le programme détaillé de cette grande fête. Pour informations, composer 1-519-472-2187 apres 6h.p.m.

Le vendredi 6 juin, 1975	ACTIVITES	ENDROIT
19h à 23h.	Inscription	Résidence Saugheen-Maitland
21h à 23h.	Lancement du disque "Chez nous" par L'OTEO - bar ouvert à partir de 20h. à 1h. avec la collaboration du Conseil des Arts	" " "
Le samedi 7 juin 1975		
9h. à 16h.	Inscription	Community Center
10h. à 17h.	Expositions	Community Center
11h.	Visite de l'Université	Départ du Community Center
12h.	Diner libre	
14h. à 16h.	Défilé et causerie des candidates	Salle Multi-Purpose Hall Community Center
14h. à 17h.30	Piscines à la disposition des gens de la Rencontre ONF - se-	
13h. à 16h.	ONF-série "En tant que femmes"	Community Center - Party Room
16h. à 17h.30	SPECTACLE François Lemieux	Salle Middlesex - Radio - Canada
17h.30 à 18h.30	Cocktail	Rainbow Room - Sommerville House
18h.30 à 20h.30	Banquet-Discours-Couronnement	Great Hall - Sommerville House
20h.30 à 21h.	Temps libre	
21h.30 à 21h.	Danse	Rainbow Room - Sommerville
22h. à 1h.	Tirage $1,000. $250.00	Rainbow Room - Sommerville House
1h.	La Rencontre débute...	Résidence-Saugheen-Maitland
	Le dimanche 8 juin 1975	
8h. à 9h.	Petit déjeuner	Résidence-Saugheen-Maitland
11h.	Départ.	

ONT COLLABORE A CE JOURNAL: Anita Chénier, Chake Tchiliguirian, Mireille Desjarlais-Heyneman, Michel Edery, Tania Kourline, et Noella St-Onge.

Courrier sud

COURRIER SUD
64 est, rue Charles, Toronto
Bureaux 204 et 205 M4Y 1T1
TEL.: 961-3335

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

Nom ____________________
(en lettres moulées s.v.p.)
Adresse ____________________
Ville ________ Prov. ________ Code postal ________

Courrier Sud

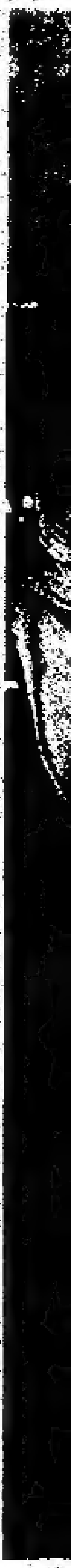
EST PUBLIE PAR LA SOCIETE COOPERATIVE PRESSE-SUD LTEE.
64 Est, Rue CHARLES, TORONTO, ONT. M4Y 1T1

961-3335

REDACTION:
Francine Robitaille-Marston

MONTAGE ET COMPOSITION:
Ion Mazaré

SECRETARIAT ET PUBLICITE:
Irène Morin-Paraschuk



Lettre ouverte

Nous invitons les jeunes de votre localité à nous faire parvenir des dessins, peintures, poèmes et nouvelles qui expriment leurs sentiments face au monde dans lequel ils vivent.

Notre projet ALL ABOUT US /NOUS AUTRES, est un groupe à but non-lucratif qui recueille, publie et expose les oeuvres des jeunes canadiens de six à dix-huit ans. Notre intention est de fournir aux 6 millions de jeunes d'âge scolaire un moyen de se connaître l'un et l'autre. Nous espérons que plusieurs d'entre-eux dans votre région voudrons bien partager leurs espérances et leurs inquiétudes.

Les travaux de toutes parties du Canada, reçus avant le 31 mai, 1975 seront pris en considération pour la troisième exposition d'art annuelle et pour un second volume de poèmes qui doit paraître à l'automne prochain. L'exposition d'art ouvrira à Ottawa pendant Festival Canada et subséquemment ira dans diverses régions du pays au concours de l'année.

Dessins et écrits doivent être envoyés directement à NOUS AUTRES. Prière d'inclure, nom, âge et adresse sur chaque item pour que nous puissions vous indiquer où et quand votre oeuvre sera exposée ou publiée. Tous les étudiants, professeurs et le public en général peuvent écrire pour de plus amples détails.

Un juge nous parle

par F.R.M.

Lorsqu'on entend "médecin" on pense maladie, humanité, souffrance, secours. Mais lorsqu'on mentionne "juge" à quoi pense-t-on ? Généralement autorité, raisonnement jugement ! Et c'est pas mal exact. Mais la carrière d'un juge varie énormément d'une cour à l'autre. C'est d'ailleurs ce que nous a expliqué le juge Maurice-Norbert Lacourcière dans une entrevue qu'il nous a accordée. L'hon. juge Lacourcière est le seul juge francophone à la Cour Suprême de l'Ontario. Il n'est cependant pas le seul à parler le français car "plusieurs sont bilingues" nous assure-t-il. Il a été nommé en décembre dernier à la Cour d'appel de l'Ontario. Il était depuis 1967 juge à la Cour Suprême de l'Ontario et de 64 à 67 avait été juge du district de Nipissing, à Sudbury.

Né à Montmartre en Saskatchewan en 1920 il a été élevé dans un milieu "légal" puisque son père était avocat et son oncle le juge Antoine Lacourcière, juge à la Cour Supérieure du Québec.

Qu'est-ce au juste qu'un juge de la Cour d'appel ? La Cour Suprême de l'Ontario est divisée en deux sections. La Haute cour de justice qui siège dans 48 comtés et la Cour d'appel qui ne se déplace que très rarement. Dans le cas où un prisonnier voudrait faire appel sans avocat, les juges se rendront à Kingston où est situé le pénitencier.

Le travail du juge en première instance, c'est-à-dire à la Haute cour de justice, est partagé entre les procès sans jury et ceux avec jury. Son travail consiste donc à entendre la preuve, à s'adresser au jury en lui donnant des directives sur les points légaux. Il doit ensuite prononcer la sentence.

Quand au juge de la Cour d'appel c'est fort différent. Cette cour est composée d'un minimum de 3 juges allant jusqu'à 7 si nécessaire. Les juges entendent généralement deux cas par jour.

Avant qu'un cas passe en Cour d'appel les juges assignés à ces cas reçoivent en détails les dossiers du procès ainsi que les pièces justificatives.

Les deux avocats impliqués présentent également par écrit les points qu'ils vont contester ou défendre. Les juges étudient seuls les documents avant d'entendre la cause. A la date fixée les avocats viennent plaider. Le client peut y assister la cour est ouverte mais, il n'y a pas d'examen ou de témoin. C'est strictement une discussion légale où les juges doivent décider lequel des deux avocats a raison et rendre leur jugement. Bien qu'ils ne prennent que quelques heures pour écouter le plaidoyer, ils ne rendent pas toujours le jugement immédiatement après l'audition. Quelquefois le jugement sera rendu par écrit des semaines ou des mois plus tard après étude approfondie.

"C'est donc une expérience intellectuelle fort différente des autres cours de justice mais très intéressante" d'expliquer le juge Lacourcière.

LES COURS ONTARIENNES SONT-ELLES BILINGUES ?

Malheureusement pas. Les districts bilingues fédéraux n'ont pas encore été établis et il est fort difficile d'obtenir quelque chose de bien défini dans ce domaine pour le moment. Evidemment si l'on trouve des avocats bilingues et un juge bilingue ce sera presque possible mais il reste toujours le problème du sténographe de la cour qui est rarement bilingue. Et alors qui transcrit le procès ? Toute personne a droit à un interprète et dans certains comtés francophones on a rendu des jugements en français. A la Cour d'appel c'est différent puisque le juge ne fait affaire qu'à des avocats. Peut-être un jour pourrons-nous rassembler toutes les conditions nécessaires pour obtenir des procès en français où et quand on le voudra !

Le monde juridique est un grand inconnu pour la plupart des gens. Et pourtant ces grands hommes dont la sagesse, l'intégrité et le jugement sont reconnus par ceux qui leur ont confié la lourde responsabilité de juger les hommes ne sont eux-mêmes des hommes qui cherchent désespérément à rendre justice. Ces grands hommes, on peut les voir à l'oeuvre car les cours sont ouvertes au public. Rares sont ceux qui y vont à moins d'être impliqué directement ou indirectement comme ami, étudiant, professeur ou journaliste. Ce n'est pourtant pas une mauvaise idée que de se familiariser un peu plus avec la loi. Elle nous semblera peut-être un peu moins vague et froide lorsque nous devrons avoir recours à elle.

RAPPORT SUR L'ACQUISITION...

suite de la page 2.

de constater (a) qu'il existait un ordre d'acquisition des structures linguistiques, (b) que l'acquisition d'une structure donnée peut passer par plusieurs stades, (c) que certaines erreurs de développement pouvaient être expliquées par des stratégies d'apprentissage ou de communication, telles que la surgénéralisation des formes simples, l'élimination des éléments redondants et l'évitement des formes difficiles, (d) que les élèves les plus âgés ont pris conscience de l'existence des niveaux de langue, puisqu'ils n'emploient plus dans le cadre de l'entrevue certaines tournures propres à l'anglais populaire, utilisée fréquemment par les plus jeunes.

KANATA...

par Gérard Gauthier

LES NOMS INDIENS DE NOTRE PAYS

La deuxième étape de notre "exploration" historique des noms indiens nous fera parcourir, un peu dans le genre d'une sauterelle, des endroits éloignés entre eux et assez distancés de notre région torontoise.

ERIE -- nom d'une tribu indienne aussi appelée "nation des chats". Cette tribu habitait la rive méridionale du lac qui porte son nom. La tribu fut détruite par les Iroquois en 1655.

Le lac Erie est l'un des cinq grands lacs qui alimentent le fleuve St-Laurent. Son étendue : 240 milles sur une largeur moyenne de 50 milles; profondeur maximale : 210 pieds. Une ligne imaginaire, passant au centre du lac, délimite la frontière du Canada et des Etats - Unis.

KAPUSKASING -- pour Kipockaching (là où c'est fermé) Cris, algonquin. Racines : Kip : fermé, bouché; ing : le locatif. La rivière Kapuskasing est remarquable par son rapide croche. Qu'on remonte le courant ou qu'on descende, la rivière semble bouchée. Près de ce rapide anguleux est située la ville de Kapuskasing, bâtie en demi-cercle, avec son aéroport, son moulin à papier et sa ferme expérimentale.

Pendant la guerre de 1914, Kapuskasing eut un camp d'internement pour les prisonniers. Environ 1,880 Allemands habitèrent les baraques. Une cinquantaine y moururent de la grippe espagnole. Un jour, une sentinelle en faction s'aperçoit qu'un piquet de la clôture barbelée branlait comme s'il eût reçu des coups. Le garde donne l'alerte. L'on découvre que des prisonniers y creusent un tunnel en vue de s'évader. Il était temps : encore quelques heures de travail et ces malheureux auraient atteint la poudrière et toutes les baraques auraient sauté dans une explosion.

ABITIBI -- (eau mitoyenne). Algonquin, cris. Racines : Abita, la moitié. Bi, pour nipi, mot tronqué et adouci signifiant eau. Bi signifie aussi breuvage. Nom d'un lac et d'une rivière, dont les eaux se déversent dans le fleuve Mosse, un affluent de la baie James (Québec). Au point de vue géographique, cette appellation est pleinement justifiée. Le lac Abitibi est situé sur la ligne du partage des eaux, que nous appelons ordinairement HAUTEUR DES TERRES. C'est la partie élevée du bouclier laurentien. A cet endroit, les eaux ont à choisir entre deux versants qui séparent dos à dos : celui du St-Laurent et celui de la baie James. Donc, les eaux du milieu, les mitoyennes.

Jusque vers 1902, époque de la trouée du Transcontinental, le territoire de l'Abitibi n'était autre chose qu'une forêt vierge et sans limite. Les Indiens de la nation algonquine la sillonnaient en toute tranquillité et en maîtres incontestés (...) Ils piégeaient et chassaient à leur guise, alimentant le comptoir de la Cie de la Baie d'Hudson, qui ne fut abandonné qu'en 1914. Ce poste remonte à un passé encore plus lointain, puisque le chevalier Pierre de Troyes y avait établi un petit fort en 1682, en se rendant à la baie James où il devait emporter d'assaut le fort Moose Factory. Cette *région est un immense pays plat, argileux et minier. Le lac Abitibi* est forcément un labyrinthe d'îles et de presqu'îles; car ce réservoir gigantesque épouse les formes indécises d'un terrain à peine accidenté.

Le Conseil des Ecoles Catholiques du Grand Toronto

Le Conseil des Ecoles Catholiques du Grand Toronto assure, dans cinq de ses écoles, une éducation en langue française, de la maternelle à la huitième année inclusivement.

L'inscription des élèves pour les classes de la maternelle à la 8ème année pour septembre 1975 peut se faire en contactant l'école la plus proche de votre domicile.

Ces écoles ont un système d'autobus scolaire afin de desservir toutes les régions du Grand Toronto.

ECOLE STE-MADELEINE, 1 Promenade Ness, Don Mills, Ontario. Téléphone - 445-1930 Directrice - Sr. Lise LeRiche
ST-JEAN DE LALANDE, 2350 Chemin McCowan, Agincourt, Ontario. Téléphone - 291-3757 Directrice - Mlle June Jodoin
ST-NOEL CHABANEL, 18 Promenade Beverly Hills, Downsview, Ontario. Téléphone - 241-0636 Directeur M. Michel Brochart
GEORGES ETIENNE CARTIER, 250 Chemin Gainsborough, Toronto, Ontario, Téléphone - 463-6412 Directrice Sr. Rose Banville
SACRE-COEUR, 444 rue Sherbourne, Toronto 5, Ontario. Téléphone - 924-2717 Directeur - M. Pierre Lalonde

La religion y est enseignée a tous les niveaux selon le nouveau programme du catéchisme canadien; chaque école reçoit les services de prêtres francophones des paroisses locales.

En plus de cette formation catholique, les écoles offrent à l'enfant une connaissance approfondie de la langue et de la culture françaises. Aussi y fait-il l'apprentissage de la langue anglaise, ce qui lui permettra d'évoluer dans un milieu anglophone tout en conservant son identité culturelle de Canadien francophone.

LE CONSEIL SCOLAIRE DES ECOLES CATHOLIQUES DU GRAND TORONTO

J. D. Burge,
Public Relations Officer
421-8950 ext. 247
April 29th, 1975.

— CINÉMA —

La réalité des travestis de la Main.

Présentement à l'affiche du Global Village Theatre à Toronto un film d André Brassard-Michel Tremblay, IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST est beaucoup plus que l'histoire d'un milieu; il y a d'autres niveaux de lecture que celui de la linéarité. L'intrigue du film n'est qu'un ressorte de plan général, une carte : c'est la structure d'ensemble qui s'en dégage qui importe d'abord. Et, à chaque fois qu'il est important de noter un changement dans cette structure de fond, Brassard fait apparaître un placard sur l'écran, une petite annonce : "3 heures de l'après-midi", "intermède no 1" ou "il y a un an"... A chaque fois, un changement de structure s'amorce dès l'apparition de l'avertissement; on est rendu à un cran supérieur, le ressort va claquer. Mais pas seulement celui de l'intrigue, puisque si c'était le cas, il n'aurait pas pris la peine de briser le rythme de sa démonstration. C'est là que Brassard est "théâtral" puisque les paramètres qu'il met en situation en agissant de la sorte greffent son argumentation sur une perception du monde totalement verticale. Non linéaire. Ramifiée, ouverte aux cathédrales gothiques et aux oratorios. Ces ingérences théâtrales sont-elles à mettre au passif de Brassard ou, au contraire, ne réussissent-elles pas à dégager tout un espace de significations que le seul relief cinématographique reléguait au plan linéaire de l'intrigue ? Sans même se prononcer là-dessus, il faut bien admettre que c'est par cette ouverture que Brassard fait intervenir un plan de discussion formelles qui constitue la faille par laquelle la verticalité du théâtral s'imbrique dans la structure profonde de son film. La "vérité cinématographique" y gagne une dimension de plus.

Le reproche fait à Michel Tremblay relève de la même argumentation. On parle de répétition ou de mélodrame. De répétition parce que Tremblay a écrit le scénario en y introduisant les personnages et les principales situations de toutes ses pièces précédentes; de mélodrame parce que le film se termine sur une suite de "fins tragiques". Verticalement, on voit tout de suite l'économie d'une telle démarche. C'est la planète toute entière, bien au-delà d'un milieu, qui se trouve lié par les fils de l'intrigue. En mettant en scène une sorte de même famille, de même collectivité, la démarche apparaît dans son caractère universel. C'est tout le monde de Tremblay qui est là; reliant chacune de ses pièces, il donne une preuve de plus de l'ampleur du drame. Son regard s'en élargit. La synthèse dépasse les liens consanguins et atteint au tragique du cri de Pierrette : la "bande de dégénérées", c'est beaucoup plus que celle des belles-soeurs, c'est tout l'univers du film, c'est la totalité du monde que touche la caméra. Ici aussi, il est question d'un chant de fin du monde; chacune des "matrices de l'intrigue" se développe de façon autonome pour en arriver à la même finale mise en présence, comme autant de trames musicales sonnant lourdement la *fin d'un monde*. IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST est une plainte funèbre d'autant plus significative qu'elle s'élève, verticalement, de l'univers de chacune des pièces de Michel Tremblay. Ontario profane, le scénario y joue le rôle de l'orchestre avec toute la complexité de ses divers éléments et sa paradoxale unité de tons.

Quant au mélodrame, c'est un détail de structure qui ne surgit que lorsque l'on ne perçoit pas la tragédie planétaire se cachant derrière la décomposition totale d'un milieu. Le monde de IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST est un monde fardé, tout en faux éclairages. Que ce soit au niveau des personnages ou des situations, le maquillage y est omni-présent et cette surenchère par rapport à la "normalité quotidienne" est déjà un indice de l'étendue et de la profondeur du drame. Si on en reste au strict niveau de l'intrigue, cette suite de fins tragiques i. e. celle de Germaine, de Pierrette, d'Hélène, d'Hosanna, de la duchesse et de Lise est déjà en soi un phénomène de redondance qui montre du doigt la signification globale qu'il faut accorder au procédé. Par contre, un regard vertical sur le film ne peut qu'aller de pair avec ce que les images de Tremblay-Brassard montrent de façon claire : "théâtralement", c'est la vie elle-même qui meurt de la mort de Lise. La boucle est bouclée; la démonstration terminée. Tout ce que le film supposait déjà trouve son sens final dans cette image figée de la fin.

Il s'agit donc finalement d'une question de lecture. De la réceptivité qu'on voudra bien y mettre et de la profondeur de la réflexion qui s'en suivra. Le tragique est l'une des composantes essentielles de notre monde et Tremblay-Brassard se sont servis d'une foule d'éléments quotidiens et ordinaires pour rythmer ce douloureux constat d'échec qu'est IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST.

C'est peut-être, justement, parce qu'ils se sont servis de choses aussi simples qu'on en oublie la profondeur de la démarche; c'est peut-être parce que l'univers de Tremblay se réduit au problème du joual pour la majorité des gens qu'on passe à côté de la signification profonde d'une oeuvre beaucoup plus vaste qu'on le dit habituellement. Si on se souvenait que Tremblay à déjà publié une chose aussi bizarre que LA CITE DANS L'OEUF et écrit ce drame symbolique qui s'appelle LES PAONS où il est question aussi de la destruction de la race humaine; si on voulait bien se souvenir que André Brassard a fait ses débuts avec Beckett et que c'est un homme qui oscille entre le monde des formes et celui du sacré : on verrait qu'il n'est peut-être pas tout à fait question de "réalisme". Ou du moins qu'il peut AUSSI s'agir d'autre chose que de la fidélité à un contexte.

Il ne reste plus à Michel Tremblay et à André Brassard qu'à faire, finalement, autre chose.

par
Edouard APANASZEWSKI

Nouvelle direction au T.P.B.

Le Théâtre du P'tit Bonheur a tenu son assemblée annuelle lundi soir dernier, le 12 mai. Une trentaine de personnes étaient présentes. La présidente Mme Carmelle Brodeur présenta son rapport annuel. "La saison dernière nous a beaucoup appris. Entre autres qu'il ne faut pas monter un spectacle avec trop d'envergure au niveau production et nombre de comédiens; qu'il est important de choisir au moins une pièce pour les universitaires et une autre pour les plus jeunes; qu'il faut finalement présenter des pièces que le public veut voir et pas nécessairement des pièces que nous aimerions monter."

Le nouveau conseil d'administration a été nommé. Ont été élus à la direction Gérard Châtaigneau, Monika Mérinat, Claire Pageau-Martin, Irène Morin-Paraschuk, Etienne Wermester. Les membres du conseil d'administration se partageront les tâches de l'exécutif.

Le rapport financier ne sera présenté qu'en juin puisque l'année fiscale se termine à la fin mai.

Assemblée annuelle de la Chasse-Galerie

La Chasse-Galerie de Toronto, un rêve, un mythe, une légende, une histoire? Une merveilleuse réalité!

Le nom "La Chasse-Galerie" est celui d'une légende canadienne-française qui raconte l'histoire d'un canot volant dans les airs, poussé par le diable par-delà des montagnes, des forêts et des villages et transportant à la vitesse de l'éclair, les bûcherons canadiens-français se rendant à la fête du village la veille du Jour de L'An.

Le "canot" de la Chasse-Galerie apparaît dans le ciel de Toronto en mai 1968. Il est le véhicule de la culture canadienne-française à Toronto. Il touche à toutes les dimensions et à tous les aspects d'une vie quotidienne en langue française à Toronto.

La Chasse-Galerie naît autour d'une table de cuisine où trois femmes rêvent par leurs enfants d'un pays bien à eux où il est possible de s'épanouir dans sa langue et sa culture. Elle se retrouve à l'école primaire dans un petit ciné-club pour enfants puis à l'école secondaire en guitare classique, pour accéder très tôt en 1969, à l'Université York (Collège Glendon), où elle organise des activités françaises.

En 1970, elle est enfin dans ses murs (15 ouest, rue Glebe), puis en 1973, elle se retrouve au 577, rue Jarvis.

La Chasse-Galerie de 1975 sait aujourd'hui que son entreprise de 1968 n'était pas un rêve utopique mais une réalité à construire, à construire jour après jour, dans un quotidien sans relâche et toujours présent.

A la réunion annuelle de la Chasse-Galerie le 28 mai dernier, des centaines de personnes se sont amusées ferme. Les animateurs étaient présents, il y eut boîte à chanson, danses folkloriques par la troupe de folklore de la Chasse-Galerie, "mon oncle Antoine" faisait partie de la fête. On remarque à ses côtés M. J. Douhney ainsi que M. J. R. St.-Cyr.

(photos F. R. M.)

DE LA MUSIQUE POUR TOUS
PAR FRANCINE MARSTON

CHANSONS D'AMOUR /1 Barclay 85012/13 (2 disques)

Quelques unes des plus belles chansons d'amour sont réunies sur ce disque. Interprétées par les artistes qui les ont fait connaître elles sont regroupées sous le thème de l'amour comme l'indique le titre.

Pour n'en nommer que quelques unes : "Quand on a que l'amour" (Jacques Brel), C'est beau la vie (Isabelle Aubret), Aimer à perdre la raison (Jean Ferrat), L'Amour c'est comme un jour (Aznavour), C'était aux premiers jours d'avril (Alain Barrière) et l'ironique chanson de Jean Pierre Ferland Qu'êtes-vous devenues mes femmes ?

Espérons que d'autres très belles chansons comme celles-ci seront regroupées sous un autre thème car ce serait fort intéressant!

LES DIVORCES Michel Delpech Barclay 80204

On m'en voudra peut-être de faire un tel commentaire ! Après tout, certaines chansons de Delpech sont au palmares ou l'étaient il y a quelques temps mais je conseille à ceux qui veulent rigoler un soir de se procurer ce disque incomparable !

Il faut d'abord reconnaître que Michel Delpech a une belle voix et des mélodies fort agréables. Mais ce qu'il a surtout, ce sont des paroles absolument extraordinaires. Jamais n'entendrez-vous de telles banalités énoncées avec tant de conviction. Il suffit d'écouter les paroles quelques minutes pour comprendre le style. C'est le mélodrame du quotidien. Dans la chanson "Les divorces" il dit à sa femme : "Certains vont se croire obligés de nous monter l'un contre l'autre". Dans une autre chanson on l'entendra dire "la vaisselle s'accumule, je la fais quand je ne peux faire autrement. Dans "Je pense à toi" un "ami" parle gentiment et tristement à son "ami" à qui il vient de voler la femme. Quel pathos !

Et c'est ainsi tout le long du disque. C'est si bête, si pathétique que c'en est drôle. Merci Michel Delpech d'en avoir ému quelques-uns et surtout de faire rire les autres !

Soyez égoiste.
Soyez en forme.
PARTICIPaction
En forme...pour mieux vivre!

CUISINONS ENSEMBLE

Poisson dans la Pâte à Frire à la Bière

2 lbs. de filet de poisson frais ou congelé (truite, sole, carrelet, morue, sébaste)
1 tasse de farine
1 c. à thé de sel
1 c. à table de paprika
1 boîte ou bouteille de bière (12 oz.)
jus de citron
huile à friture

Laisser dégeler les filets congelés tel qu'indiqué sur l'emballage. Mélanger la farine, le sel et le parika dans un bol. Ajouter la bière graduellement et battre jusqu'à ce que a pâte à frire soit lisse. Arroser les filets de jus de citron. Retourner légèrement dans d'autre farine, puis tremper soigneusement les filets dans la pâte à frire à la bière jusqu'à ce qu'ils soient entièrement recouverts. Plonger dans l'huile chaude (400 F.) et faire cuire pendant 3 ou 4 minutes, en les retournant de temps en temps, jusqu'à ce qu'ils soient d'un brun croustillant. Assécher sur des serviettes absorbantes. Donne de 4 à 6 portions.

La sécurité chez les enfants qui mangent seuls.

De plus en plus de mères de famille entrent ou retournent sur le marché du travail. En 1973, une étude du Ministère de la Main d'oeuvre montrait que 42% des mères dont les enfants vont à l'école travaillent. Philip Hepworth du Conseil canadien de développement social croit que ce pourcentage a aujourd'hui atteint près de 50% dans les provinces les plus riches et que la tendance est encore à la hausse.

Peu importe si les motivations sont sociales ou économiques, il s'ensuit que, chaque année, il y a toujours plus d'écoliers qui reviennent seuls à la maison pour dîner et se retrouvent sans surveillance après l'école.

Des spécialistes sont d'avis que la majorité de ces enfants deviennent indépendants et confiants en eux-mêmes surtout s'ils ont reçu de bons conseils tandis qu'un petit nombre d'entre eux se mettent les pieds dans les plats dès qu'ils sont laissés sans surveillance.

Le Conseil canadien de la sécurité recommande aux mères qui songent actuellement à revenir au travail d'enseigner à leurs enfants certains principes de sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, en portant plus d'attention à :

* La façon sûre de faire usage des appareils dont ils ont besoin, en particulier la cuisinière et le four électrique.
* Les aliments que les enfants peuvent manger au dîner et au goûter après l'école.
* La vérification de tous les appareils électriques utilisés, avant de quitter la maison.
* La fermeture des portes et des fenêtres avant de partir.
* La façon de faire des appels d'urgence et la disponibilité d'une liste de numéros de téléphone utiles : police, protection contre les incendies, ambulance, médecin, voisins et amis.

Avant de commencer à travailler, on conseille fortement aux parents de s'entendre avec un voisin pour que ce dernier jette un coup d'oeil aux enfants ou soit prêt à les aider, advenant un quelconque pépin. Il serait bon aussi de vérifier tous les contenants de la cuisine, au cas où l'un d'entre eux aurait servi "temporairement" de récipient pour un toxique ou un poison. L'idéal serait de toujour garder les produits dans leur contenant original.

D'ici à ce que les dîners soient à la portée de tous dans les écoles, le problème ira en se compliquant. Les parents devront donc effectuer une double vérification pour être sûrs que leurs enfants ont reçu d'excellentes directives de sécurité.

WELLINGTON COUNTY SEPARATE SCHOOL BOARD

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES
DU COMTE DE WELLINGTON

requiert, pour septembre 1975, les services de professeurs qualifiés pour son école de langue française

ECOLE SAINT-RENE-GOUPIL
GUELPH

Veuillez faire parvenir votre demande à :

M. Raymond Léger, D. Ed.,
Surintendant de secteur scolaire,
Case postale 1298,
GUELPH, Ontario.
N1H 6K5

M. B. Kiely, Directeur général — J. L. Rigby, président

EDUCATION · MIND · BODY · SOUL

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES
DU COMTE DE OXFORD

requiert, pour septembre 1975, les services de professeurs qualifiés pour sa nouvelle école de langue française, à Woodstock. Les postes suivants sont disponibles :
Directeur(trice)
Professeurs (du Jardin à la 8e année)

Veuillez faire parvenir votre demande à :

M. Raymond Léger, D. Ed.,
Surintendant de secteur scolaire,
Case postale 97,
WOODSTOCK, Ontario.
N4S 4C6

F. J. Sloan, directeur général — J. Copeland, président

COLLEGE PRIVE A ORIENTATION VOCATIONNELLE (pour garcons)
JUVENAT SACRE - COEUR
Cornwall, Ontario

SOUS LA DIRECTION DES FRERES DU SACRE - COEUR

- pour élèves de 9e et 10e année (cours académique du ministère de l'éducation de l'Ontario)
- personnel hautement qualifié
- site enchanteur près du Saint - Laurent
- activités de formation physique
  artistique
  intellectuelle
  spirituelle

Au préalable, avant l'admission: tests, entrevues.
Nous communiquerons avec vous pour l'endroit, la date, l'heure.

JE DESIRE OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ☐
JE DESIRE OBTENIR UNE ENTREVUE ☐
NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE : CODE :

FAIRE PARVENIR A PASTORALE DES VOCATIONS, FRERES DU SACRE - COEUR, 328, rue CHAPEL, OTTAWA, ONTARIO. K1N-7Z3

8 arts, lettres et spectacles

on a lu pour vous

PIERRE PAUL KARCH

C'est tellement méchant que c'est bon

Il y a des livres qui laissent le lecteur mal à l'aise. Pareilles oeuvres ne livrent leur secret qu'à la relecture. Il en est ainsi de presque chaque article ou livre de Jacques Ferron, mystificateur s'il en est un,qui s'acharne à démystifier, paradoxe qui va et vient du refus à l'acceptation comme un essuie-glace. Dans DU FOND DE MON ARRIERE - CUISINE (1), Jacques Ferron brasse des souvenirs auxquels il ajoute une pincée de méditation, quelques tasses de citations, une ou deux cuillerées de conversations vraies ou fictives, quelques gouttes de fiel, le tout assaisonné du bel esprit qui assure son succès et servi tiède. Cette recette donne quarante-trois portions inégales, très inégales.

Les procès du Watergate et ceux qui s'annoncent contre le CIA nous apprennent qu'il faut se méfier des hommes au pouvoir et des institutions qui les appuient. Aussi notre génération est-elle moins dupe que les précédentes qui se doutaient bien qu'on se payait leur tête mais qui n'en avaient pas la preuve. Jacques Ferron, qui s'est lui aussi livré au divertissement de l'heure, fait part de ses enquêtes et arrache à deux mains le masque paisible de quelques monstres sacrés. Mais pourquoi rappeler ce qui a été dit maintes fois sur l'homosexualité de Molière et sur les amours tapageuses de Racine ? Ce besoin de salir les réputations établies le pousse parfois à des méchancetés incroyables, témoin la fin intitulée "La théocratie de façade" où la victime n'est ni Dieu, ni le Québec, comme on aurait pu le croire mais Marcel et Elize Jouhandeau : "Or on a vu ces deux vieux cabotins qui, depuis des siècles en France, faisaient recette de leurs éternelles chicanes conjugales, brûler leur show et, devant un Québec irréel, auquel ils croyaient autant que Céline, jouer la grande scène de la réconciliation. Le vieux sacristain et sa vieille morue en prirent un coup au Sel de la Semaine. Ils s'en retournèrent salés, prêts à être séchés sur les vigneaux. Il paraît qu'ils vivent encore."(p.97).

Et l'auteur d'écraser avec ses bottines cloutées le célèbre auteur d'UN VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT qui a tant influencé, par la place qu'il accorde à la langue parlée dans ses écrits, les auteurs joualisants du Québec : "Fernand Destouches dit Céline est devenu médecin par des voies irrégulières et il fut un mauvais médecin. Menteur, mythomane, peut-être fou, cela le disposait à la littérature. Il y a mieux réussi qu'en médecine, avec un éclat qui cache bien des tricheries. Il a paru un prosateur étonnant, d'une parfaite originalité, parce qu'il ne semblait pas imiter les autres prosateurs. On n'a pas noté qu'il prenait son inspiration chez les poètes, plus particulièrement parmi ceux qui entouraient Apollinaire" (p.115). Le pauvre Mgr Paul Bruchési n'échappe pas au scalpel du féroce docteur qui lui retrousse le nez de façon à le rendre parfaitement ridicule : "Il avait des phases d'exaltation, des phases de dépression. Quand il était en mélancolie, il perdait foi en lui-même, il croyait qu'il n'avait pas été sacré évêque, il déduisait que tous les prêtres qu'il avait ordonnés ne l'étaient pas et que tous les actes professionnels que ceux-ci avaient posés, qu'ils posaient et qu'ils poseraient, se trouvaient à être autant de sacrilèges que Sa Grandeur n'arrivait plus à dénombrer et qui l'accablaient fort. Mais ce jour-là Mgr Bruchési était plutôt guilleret, nullement malheureux, un peu excité même, hypomaniaque comme on dit en jargon médical" (p. 121). Voilà comment tels qu'en eux-mêmes l'éternité les changent: de légers traits de plume écorchent une oreille, enfoncent un oeil, crochissent le nez, gonflent le ventre et transforment à les rendre méconnaissables nos héros dorénavant figés dans une autre pose mais celle-ci aussi insignifiante que l'autre était pompeuse.

En diminuant les autres, Jacques Ferron tenterait-il de s'élever ? Si Céline est un médecin médiocre de même que Jules Romains (on se demande ce qu'il pense de Nérée Beauchemin, de W. H. Drummond et d'Ernest Choquette...), Ferron, lui, en est un excellent. Si Gabrielle Roy "a trop écrit" (p.109), si Paul Claudel s'est inspiré de trop près de ses sources, Jacques Ferron, lui, est toujours original et a encore un tas de choses à dire Allez-y voir ! Du fond de son arrière-cuisine, M. Ferron sort du réchauffé plus souvent qu'à son tour.

Mais il y a dans ce livre plein de morgue des pages dans lesquelles l'auteur fait preuve de beaucoup de bonté. Le tiers du recueil consacré à Claude Gauvreau indique qu'il est capable d'amour, de sympathie, de compréhension et même de grandeur d'âme.

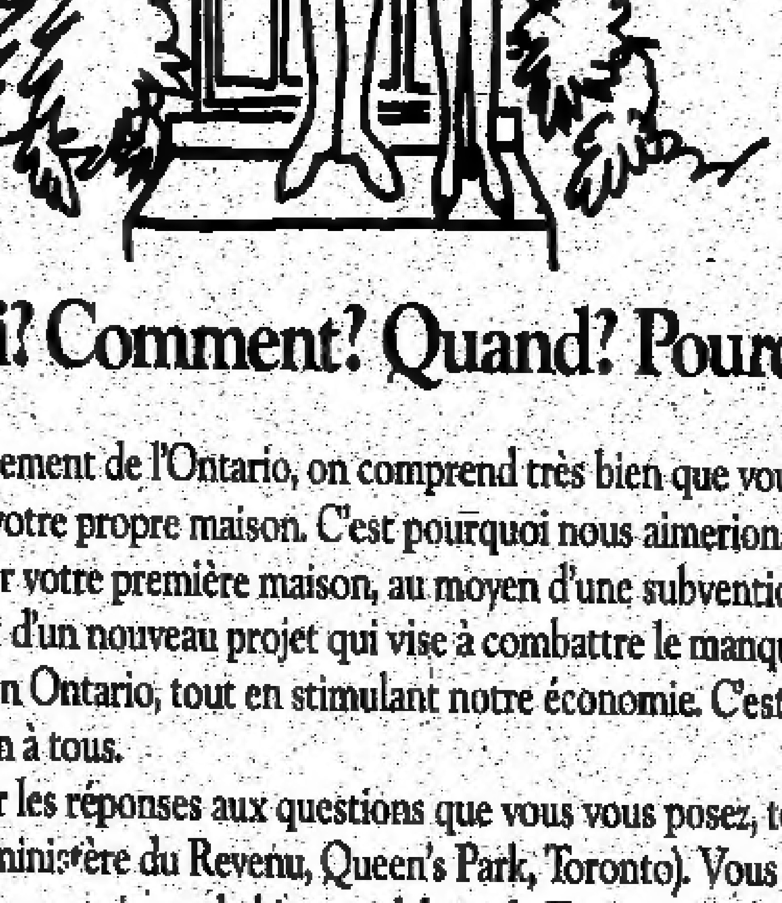
Les quelques trente pages sur la chasse-galerie, où il est question de Ferron conteur, sont d'un intérêt particulier pour qui veut comprendre comment un conte folklorique se transmet et se transforme. Ces pages cependant doivent autant à l'érudition de M. Luc Lacourcière qu'à la malice de Jacques Ferron, lecteur pas-

Suite en page 9.
(On a lu pour vous)

Artistes
A L'ECOLE ETIENNE BRULE

Les Compagnons d'Etienne Brûlé présentaient les 14 et 15 mai derniers "Topaze" de Marcel Pagnol. La mise en scène était de M. F. St. Martin, professeur d'art dramatique à l'école. Cette photo fut prise lors d'une répétition quelques jours avant la représentation. On remarque de gauche à droite François Gauvin, André Sobolewski et Bernadette Roy.

Subvention de $1,500 aux Acheteurs de Maison de l'Ontario



Pour qui? Comment? Quand? Pourquoi?

Au gouvernement de l'Ontario, on comprend très bien que vous préfériez habiter votre propre maison. C'est pourquoi nous aimerions vous aider à acquérir votre première maison, au moyen d'une subvention de $1,500. Il s'agit d'un nouveau projet qui vise à combattre le manque d'habitations en Ontario, tout en stimulant notre économie. C'est donc pour notre bien à tous.

Pour obtenir les réponses aux questions que vous vous posez, téléphonez-nous (ministère du Revenu, Queen's Park, Toronto). Vous pouvez appeler gratuitement si vous habitez en dehors de Toronto, en demandant le Zenith 8-2000 à la téléphoniste. Dans la Communauté urbaine de Toronto, composez le 965-8470.

Ontario

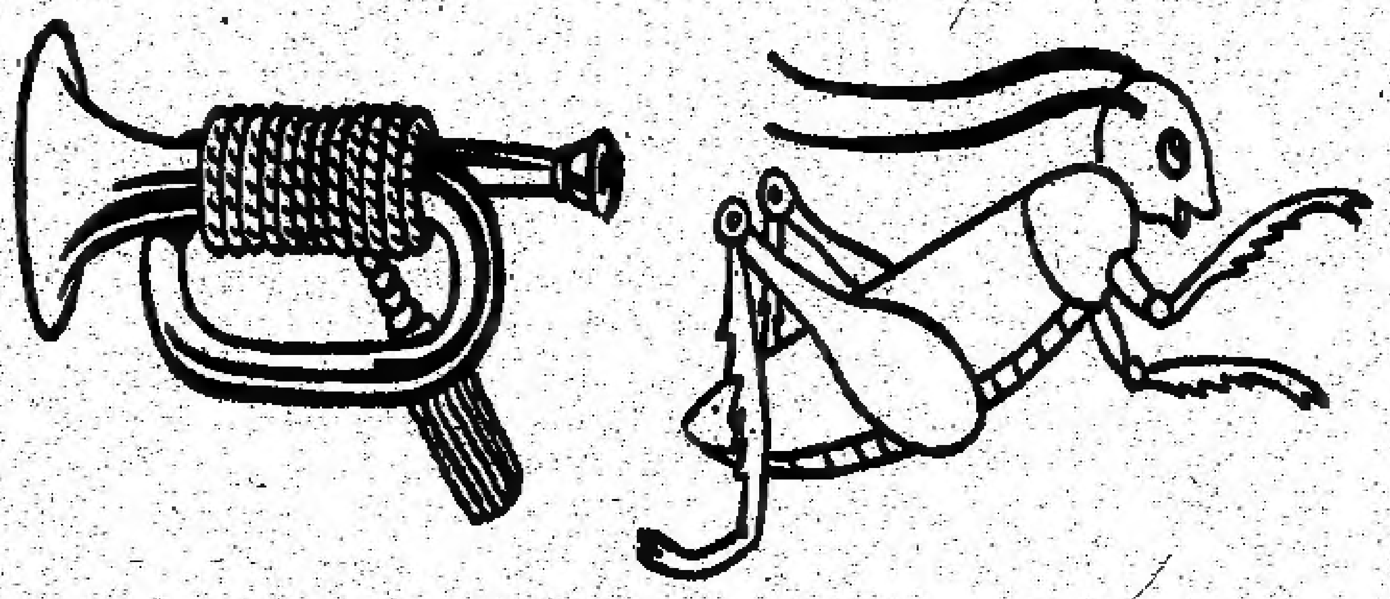
W. Darcy McKeough
Trésorier de la Province

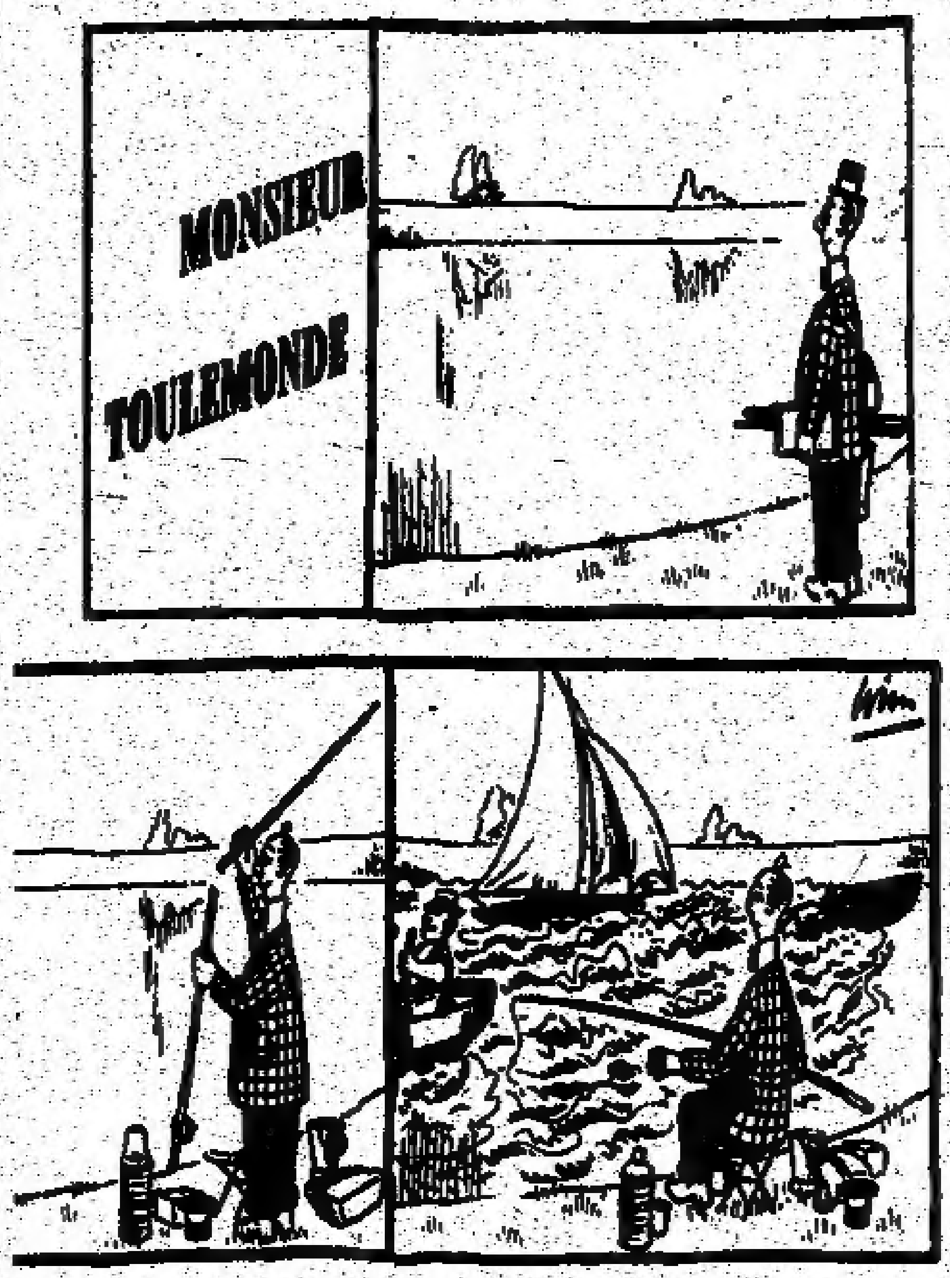
William Davis
Premier ministre

Arthur Meen
Ministre du Revenu

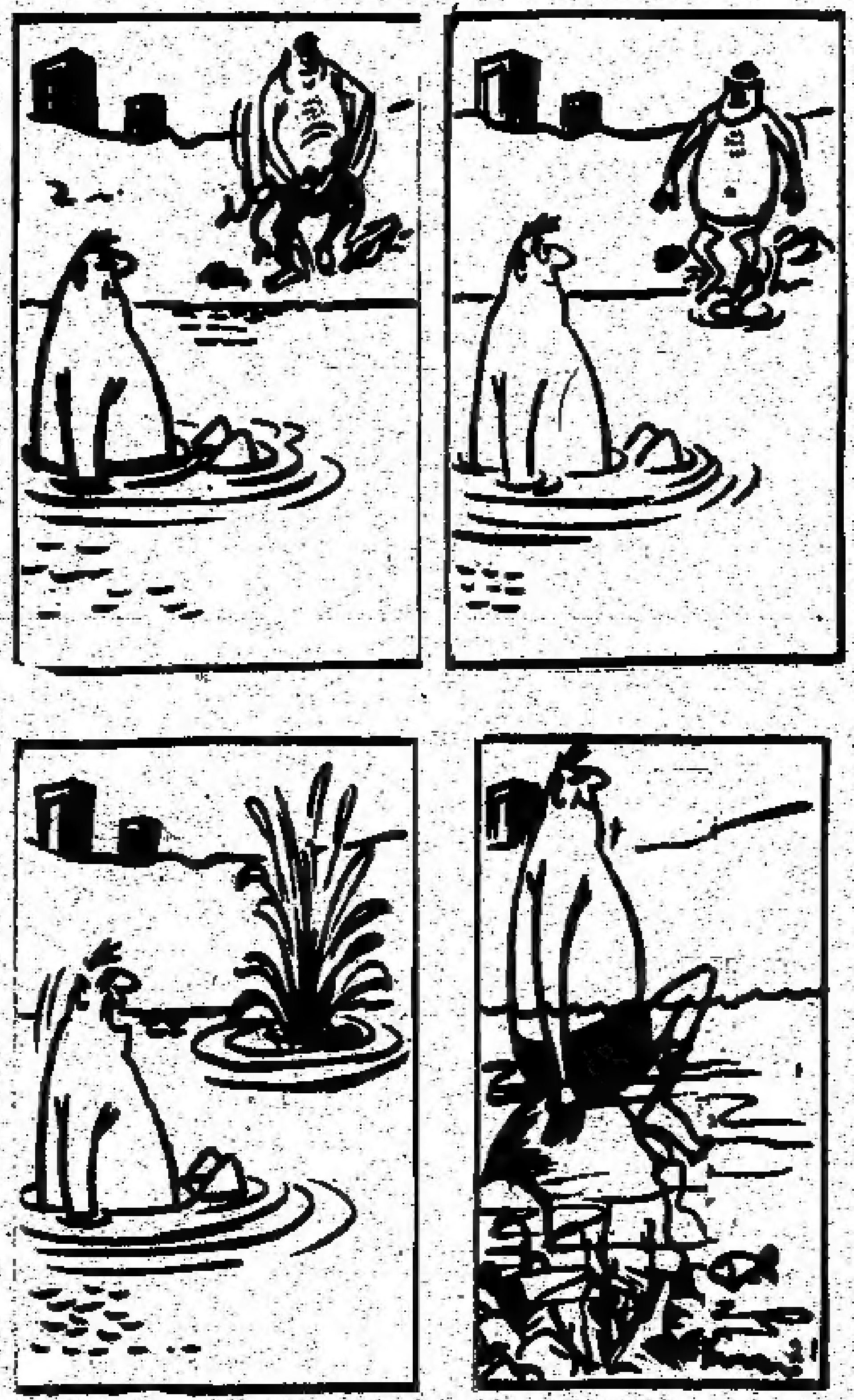
FHH751F

Coins des petits

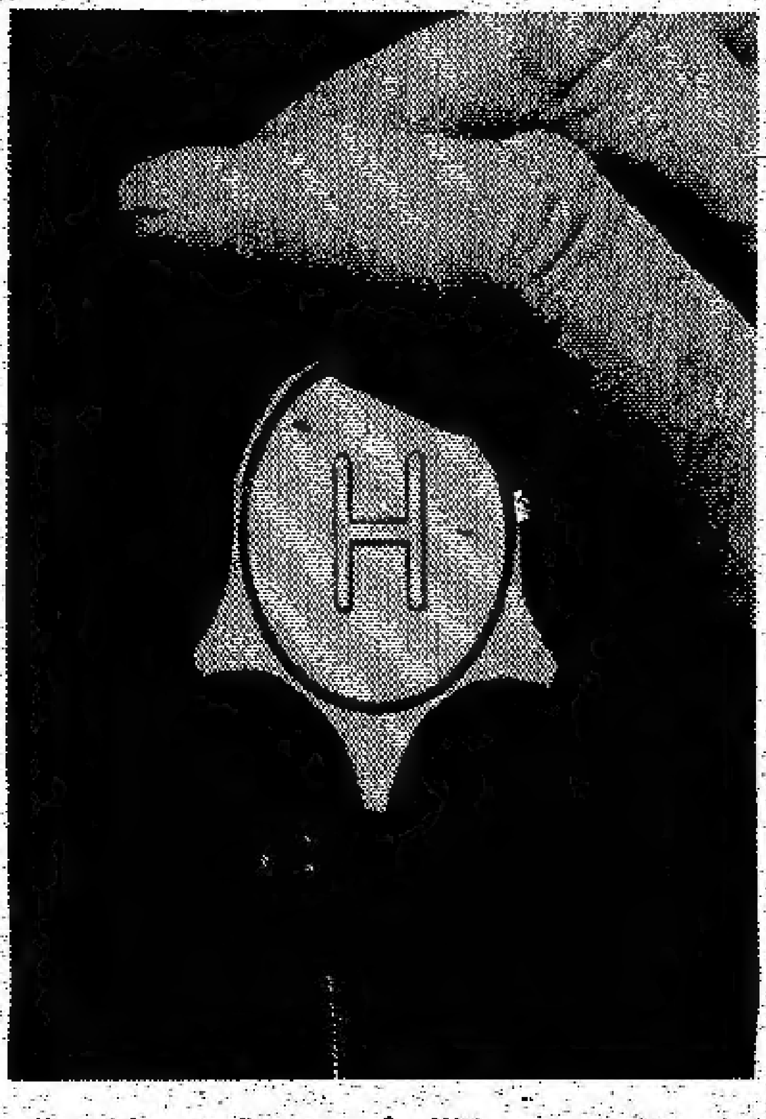




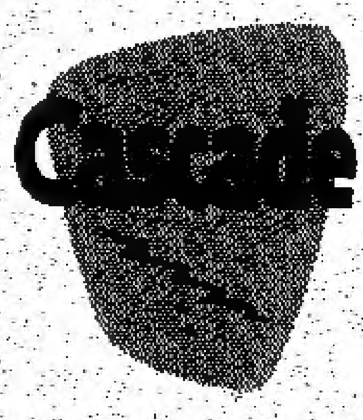
ANTON



Utilisez sagement l'eau chaude
Epargnez l'énergie.....
Economisez de l'argent



Mis à part le chauffage d'une maison, une famille consomme une grande partie de l'énergie électrique, en se servant de l'eau chaude. Voici ce que vous pouvez faire pour épargnez le plus d'énergie électrique possible.
Fermez au maximum les robinets d'eau chaude afin qu'ils ne dégouttent pas, remplissez d'eau votre lessiveuse à partie égale avec la quantité de linge, attendez d'avoir suffisamment de vaisselle à laver avant d'utiliser votre laveuse, enfin rappelez-vous que prendre une douche requiert moins d'eau chaude que prendre un bain. Essayez de ne pas utiliser plus d'eau chaude qu'il ne vous en faut.



Le réservoir à l'eau chaude Cascade vous assurera une quantité suffisante d'eau chaude en autant que vous en fassiez usage raisonnablement.

Votre Hydro

CS5-4840

on a lu pour vous

Suite de la page 8.

sionné et attentif du DICTIONNAIRE DES CAS DE CONSCIENCE duquel il relève que "c'est un péché grave de passer sur les terres ensemencées" (p.53), avis qu'il serait bon de retenir et de communiquer aux propriétaires de motologes.

Ce recueil de commérages est fascinant et prouve qu'on ne fait pas de la bonne littérature avec de bons sentiments comme le disait Gide au sujet des romans de François Mauriac. Jacques Ferron a réussi un autre livre tellement méchant qu'il est bon. Néanmoins au risque de lui déplaire, nous nous rangeons du côté de ses admirateurs qui lui répètent : "Ah! Monsieur, ces contes, voilà ce que vous avez fait de mieux !" (p. 36) tout en regrettant bien sincèrement que cette éloge ne lui "cause aucune joie" (p. 35).

(1) Jacques Ferron, DU FOND DE MON ARRIERE-CUISINE, Montréal, Ed. du Jour, 1973, 290 p.

10 radio télévision

Parlez-nous de vous

Elaine Bedard

Une nouvelle série télévisée, animée par Elaine Bédard et différents animateurs de Radio-Canada, dont Richard Joubert de Toronto, prendra l'affiche sur les ondes de CBLFT à partir du 3 juin prochain.

Cette émission vise à faire connaître des nouveaux visages du monde de la chanson, en puisant à même les ressources humaines des régions que dessert Radio-Canada.

Vous pouvez participer à ce jeu et vous mériter des prix en argent. La seule condition requise afin de participer à l'émission PARLEZ-NOUS DE VOUS est de connaître les us et coutumes de votre région, son histoire, ses personnalités.

DU NOUVEAU POUR LES ECOLES SEPAREES

(Suite de la page 1)

tuellement cinq ou six écoles alimentent un centre. C'est la première année que les écoles françaises participent à ce programme sauf pour les élèves de l'école Noel Chabanel qui suivent déjà des classes à St Fidelis. George-Etienne Cartier ira à St Joseph, 176 Leslie St., Sacré-Coeur à Holy Name, 696 Carlaw Ave., et Ste Madeleine à Annunciation, 65 Abenwyth Gate. St Jean de Lalande ira probablement en 1976 seulement à Marguerite Bourgeoys, une nouvelle école dont la construction devrait commencer très bientôt.

Les photos ci-jointes ont été prises à Blessed Trinity School, sur la rue Bayview.

Ces centres très modernes sont équippés des derniers modèles de cuisinière refrigérateur, lave-vaisselle, laveuse, secheuse, machine à coudre. On y enseigne l'utilisation et l'entretien des appareils ménagers. Le cours d'économie domestique comprend la couture, la cuisine, le rôle de l'hôtesse, l'entretien de la maison.

Quand aux arts industriels les élèves pourront utiliser scie mécanique et outils électriques pour confectionner divers objets de menuiserie au lieu de perdre des heures à manier les outils manuels qu'ils auront tout de même utilisés au début du cours. "Les seuls accidents que nous avons eu ont eu lieu avec des outils manuels" d'expliquer le professeur "Lorsque les élèves ont la permission de travailler avec les outils électriques c'est que nous savons qu'ils sont conscients du danger et seront donc très prudents."

LE CONSEIL DES ECOLES SEPAREES CATHOLIQUES ROMAINES DE HAMILTON-WENTWORTH

SOLLICITE DES DEMANDES d'emploi, aux postes suivants, pour son école élémentaire de langue française à Hamilton pour septembre 1975.

DIRECTEUR (TRICE)
DIRECTEUR (TRICE) - ADJOINT(E)
PROFESSEURS (A TOUS LES CYCLES DE L'ELEMENTAIRE)

Veuillez faire parvenir votre demande avec curriculum vitae à :
Le Préposé au Personnel,
Le Conseil Des Ecoles Separees Catholiques Romaines de Hamilton-Wentworth,
90, rue Mulberry - Case postale 2012,
HAMILTON, ONTARIO L8N 3R9

P. J. Brennan, Directeur général.
P. Wilson, Président.

house of denmark

LA PLUS GRANDE VENTE DE L'ANNÉE

VENTE D'INVENTAIRE

House of Denmark
1940-1942 Avenue Road
787-5767

Ouvert de
10h à 21h Lundi à vendredi
10h à 18h le samedi

REDUCTION SPECIALE AUX ABONNÉES DE COURRIER SUD

VILLE DE TORONTO
COLLECTE DES VIDANGES

Comme lundi, le 19 mai est un jour de congé, la Fonction publique municipale n'assure aucun service pendant ce jour. La collecte du lundi se fera mardi, et celle de mardi se fera mercredi.

R. M. BREMNER
Commissaire des Travaux Publics
Ville de Toronto

annonces

A VOTRE SERVICE
EN FRANCAIS

ROTFARB & WINER

COMPTABLES

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 — 7773 — METRO : MUSEUM

FERTH

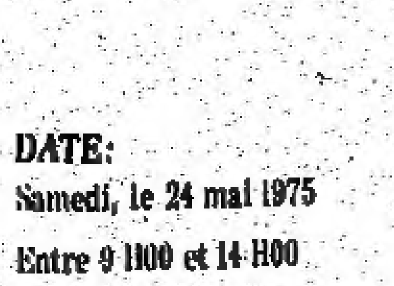
On demande agents d'immeuble.

Hommes et femmes
COMMISSION MAXIMUM
TEL: 534-7931
JOHN FERTH & ASSOCIATES Ltd.
REALTOR
499 DOVERCOURT Rd.,
TORONTO.

ATTENTION !

VELOTHON
LES MOUVEMENTS SCOUTS ET GUIDES
ST-LOUIS DE FRANCE

(au profit de leurs activités)



DATE:
Samedi, le 24 mai 1975
Entre 9 H00 et 14 H00

DEPART:
De Wilket Creek Park.

Au besoin, appelez :
292-2364; 483-3185; 491-8429

Cadre Personnel

$ 180.00 +

Vous cherchez de l'avancement.

En qualité de secrétaire d'administration du président d'une prestigieuse compagnie, vous valez beaucoup c'est-à-dire, un salaire supérieur.

C'est pour vous une chance inouie de faire valoir vos talents de création auprès de divers clients de Montréal.

Si vous visez un poste de direction, il convient d'accepter le défi de cette position de secrétaire-sténo exécutive dans un remarquable nouveau bureau de l'ouest de Toronto.
Appeler Norma Spruce à 239-7981

ECOLE OUVERTE
Ecole secondaire Etienne Brûlé 300 Banbury Rd. Don Mills, Ont. Jeudi le 22 mai 1975. De 7 p.m. à 10 p. m. Invitation ouverte à tous.

Secrétaire bilingue pour compagnie d'équipement de sports. Salaire négociable - Finch et rte. 400. Prère d'envoyer curriculum vitae à C.P. 548, Downsview, Ont.

Homme de quarante ans cherche jeune femme (avec ou sans enfants) aimant la musique, danser et voyager. But: mariage si possible. (photo appréciée) Adresser toute réponse à Courrier Sud Casier no.6 ou téléphoner à 241 4537

Jeune femme-débutante en tennis cherche partenaire. Prière de téléphoner après 6h. à 787-4676

VOITURE A VENDRE
Voiture à vendre - marque Nova, verte, 1973 - 2 portes -équippée peut-être financée par la banque millage 50,000 - parfaite condition - 1 seul propriétaire. Prix à discuter - Tél: 445-2068.
2 voitures à vendre (une verte l'autre bleu foncé) marque Chevelle 1974 - 4 portes - à vendre seulement $3,700. chacune. Peut aussi être financé par la banque. Téléphoner au : 445 - 2068.

On désire site résidentiel pour piscine. Important distributeur cherche un jardin pour y exposer un nouveau modèle 1975 de piscine sur sol. Grande attention sera apportée à un endroit de choix. Ne râtez pas cette occasion.
Tél : 447-3158 en journée ou en soirée.

COURS DE CONDUITE
Apprenez à conduire avec Royal Driving School, Instructeurs qualifiés et cours de qualité supérieure. De 9h. du matin à 9h. du soir Prix raisonables. Composer 534 - 5060.

Soldes de piscines. Important manufacturier et distributeur possède des piscines sur sol Redwood restées en magasin de la saison 1974. 1/2 prix. Installation garantie et vente à termes. Téléphonez au gérant du crédit. Tél : 368-9469 en journée ou en soirée.

Vous vous sentirez chez vous chez nous.

Venez nous voir. Nous sommes tout pres
et notre personnel vous accueillera avec le sourire

895 Bloor Street West
730 Danforth Avenue
1728 Eglinton West
112 King Street West
1295 St-Clair Street West
833 Westlock Road, Mississauga
3051 Pharmacy Avenue, Scarborough
447 Main Street East, Hamilton
750 Upper James Street South, Hamilton

banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, DIVISON DU PETROLE BRUT

Office national de l'énergie
Direction de la politique du pétrole
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $28 786

FONCTIONS :
Le candidat choisi planifiera, organisera et dirigera tous les programmes et travaux de la Division du pétrole brut; fournira des conseils quant à l'étude des demandes des licences d'exportation de pétrole brut et aux décisions relatives quant à l'élaboration et à lamise en vigueur de méthodes de gestion du programme de l'Office en matière de contrôle des exportations de pétrole; mettra en branle et dirigera des recherches économiques sur les aspects qui touchent la politique canadienne du pétrole; et enfin se tiendra continuellement au courant des tendances et des développements qui influent la mise en oeuvre de la politique du pétrole.

CONDITIONS DE CANDIDATURE :
Diplôme universitaire avec spécialisation appropriée en économique ou en statistique ou dans une discipline reliée aux fonctions du poste, accompagné d'expérience et de connaissance des façons d'appliquer les théories et techniques pertinentes à des situations pratiques. Le titulaire devra posséder une vaste expérience de l'industrie du pétrole, de préférence dans le domaine des approvisionnements en brut.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

REPERTOIRE DE CANDIDATS :
La Fonction publique du Canada est à la recherche d'économistes d'expérience pour combler des postes à venir pour lesquels la connaissance de l'une ou l'autre, ou des deux langues officielles sera nécessaire. Si vous êtes intéressé par une carrière vous offrant un défi, nous vous invitons à nous faire parvenir votre demande d'emploi.

Toutes les demandes seront revisées au regard des titres de compétence et de l'expérience partinente. Les demandes des candidats jugés qualifiés seront versées à notre repertoire de candidats et seront considérées à mesure que des postes à combler seront ouverts.

MODALITES D'INSCRIPTION :
Faire parvenir la "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de laFonction publique du Canada (un curriculum vitae, les relevés de notes universitaires ou autres pertinents peuvent être annexés) à l'adresse suivante AVANT LE 31 MAI 1975.

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A OM7.

Prière de rappeler le numéro de concours : 75-430-16 (41) dans toute correspondance.

12 LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

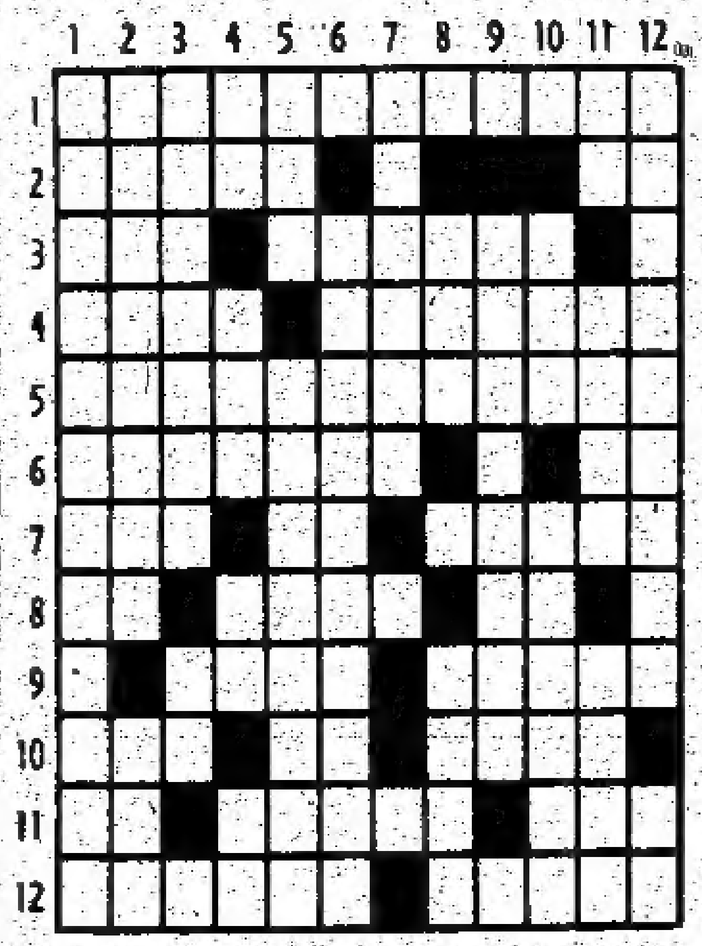
82 CHURCH
TORONTO
364-4345

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE 2 best-sellers à deux lecteurs qui auront la bonne réponse

mots croisés

LES REPONSES DOIVENT ETRE A LA POSTE AVANT MINUIT LE 21 mai 1975

PROBLEME No: 24



HORIZONTALEMENT

1- Formation de pigment.
2- Cuvette émaillée dans laquelle on lave la vaisselle. -- Possessif.
3- Maladie cryptogamique des plantes. -- Assemblage.
4- Golfe formé par la mer de Chine méridionale. -- Provoquas l'ionisation.
5- Se dit d'un ouvrier spécialisé dans la production d'ornements dessinés en architecture (pl.).
6- Démentirais. -- Coups de baguettes.
7- Venus au monde. -- Notre - Seigneur. -- Partisan.
8- Préfixe. -- Vieille. -- Infinitif.
9- Unir. -- Ecroulement.
10- Terre entourée d'eau. -- Du verbe "rire". -- Château des pays de la Loire.
11- Obtenu. -- Peuple de langue gaélique. -- Première femme.
12- Acceptes ce qui est offert. -- Individus.

VERTICALEMENT

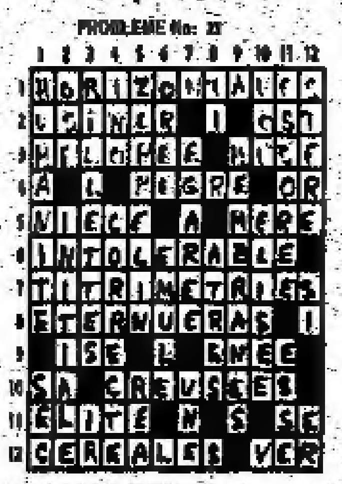
1- Attribuer à une chose inanimée les sentiments, le langage d'une personne.
2- De la Côte - d'Ivoire. -- Parcourue des yeux.
3- Bohémiennes. -- Laize.
4- Pronom personnel. -- Grande étendue d'eau salée. -- Bradype. -- Sans préparation.
5- Epoque. -- Mâcherai et avalerai.
6- Bagatelles, sottises.
7- Petites pièces en saillie pour maintenir une autre pièce.
8- Lié. -- Astuce.
9- Petit muscle peaucier qui s'attache aux commissures des lèvres.
10- Point cardinal. -- Donner les couleurs de l'arc - en - ciel.
11- Squelette. -- Donne de l'air. -- Amas de neige.
12- Endroit où commence une chose. -- En matière de.

Gagnants problème No. 23

Denise Teuler
Toronto

Solange Mackinnon
Willowdale

Solution problème No. 23



ADRESSER LE TOUT A COURRIER SUD

64, Rue Charles Est Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:..

ADRESSE:..

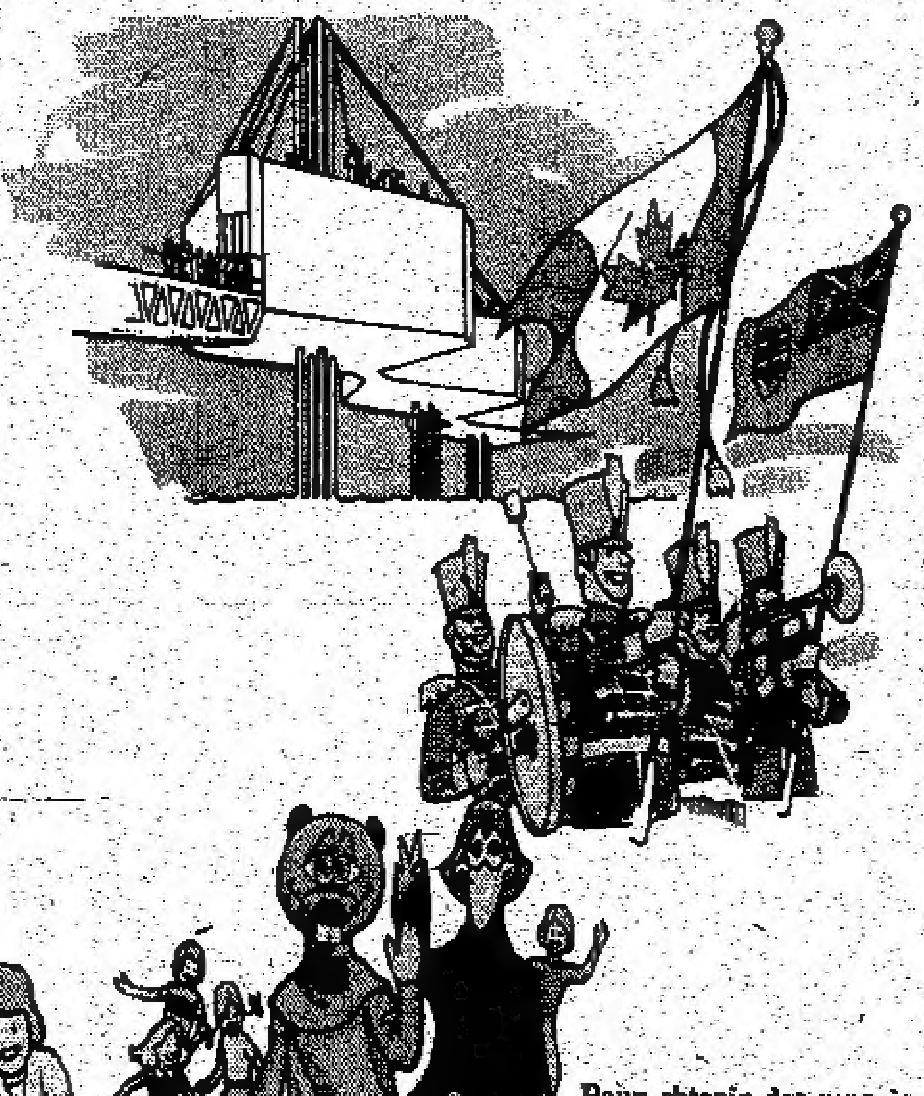
....

Tél:........................

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANCAISE EN ONTARIO

ontario place '75

Ouvre le 17 mai



Voici nos activités estivales :

Quatre-vingt-seize acres à la disposition de votre famille, avec profusion de divertissement et d'amusement dans un tourbillon de rires, le tout prenant place sur les trois îles au large des quais de Toronto.

Cette année-ci, deux films géants seront projetés alternativement toutes les semaines sur l'écran le plus vaste du monde dans le Cinésphère. Il s'agit du nouveau long métrage intitulé "Energy" et du "North of Superior", le film grandiose qui nous revient, à la demande générale.

Offrez-vous des expériences inoubliables en fait de Multi-media en vous rendant au Théâtre I pour admirer la présentation de "23 Strings", la fierté de la Tchécoslovaquie, et celle de "Big North, Ontario" qui saura vous surprendre. Au Théâtre II, vous admirerez "Reflections". Dans le Forum, des vedettes de grand renom défileront tout l'été pour vous divertir avec des représentations variés et leur musique telle que le Rock, les symphonies, le pop, la musique folklorique, le jazz et enfin le ballet.

Au Village des enfants (Children's Village) l'entrain bat son plein et en fait le terrain de jeux le plus heureux et le plus extraordinaire du monde... pour vos enfants. Mentionnons aussi, en passant le terrain de golf Miniature Storyland. Pedalez une petite embarcation en faisant le tour des îles ou bien faites une envolée dans un des hélicoptères disponibles. Faites le tour du fameux HAIDA, HMCS, vaisseau de guerre. Faites une visite de découvertes dans les boutiques.

Goûtez à une variété succulente de divers mets, snacks et breuvages dans plus de 20 restaurants, lounges et brasseries licenciés; dans la plupart de ceux-ci vous pouvez même voir des attractions.

Faites une belle promenade dans les parcs et sur les canaux et organisez des piques-niques sur le lac.

Horaire: du 17 mai au 1er septembre, le parc est ouvert au public 7 jours par semaine, de 10h30 a.m. jusqu'à 1h a.m. (les dimanches jusqu'à 10h p.m.)
Du 6 septembre au 13 octobre, le parc est ouvert les samedis, dimanches et le Jour de l'Action de Grâce.
Théâtres ouverts : 11h a.m. la dernière représentation commence à 9h p.m.

Tarif d'entrée: Adultes $1.50, Adolescents $1.00, Enfants .75c ou entrée libre avec l'un de ses parents (jusqu'à quatre enfants). Les citoyens de l'âge d'or sont admissibles à titre gracieux. (sauf au cours de l'Exposition canadienne nationale).

Pour obtenir des renseignements:
Ecrire à Ontario Corporation
8 York Street
Toronto, Ont. M5J 1R2
Téléphone : (416) 965-6332
Fin de semaine de l'inauguration de gala : les 17, 18 et 19 mai. Représentation de variété par les grandes vedettes : 8h p.m. tous les jours dans le Forum.

Première de "Energy" au Cinésphère et "32 Strings" au Théâtre I' Enfin un nombre impressionnant d'événements spéciaux, des bandes de marche et des bandes militaires, des animaux "parlants", des clowns et des magiciens. Feux d'artifices les samedis et lundis, en crépuscule.
C'est tout cela, nos somptueuses activités estivales !

ontario place '75

Une Corporation de la Couronne du Gouvernement de l'Ontario.
Ministère de l'Industrie et du Tourisme
Claude Bennett, Ministre.